

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Ziane Achour-Djelfa

Faculté des Lettres, des Langues et des Arts

Département des langues étrangères



Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de

Master Académique de français

Spécialité : **SCIENCES DU LANGAGE**

THEME :

**Analyse socio-sémantique de Timo
de Mohamed Ftelina**

Présenté par:

Ouahchi Fatiha

Dirigé par:

M^{me} Benderrah Baya

Le jury :

M. GHEZAL SAID (MAT-A, Université Ziane Achour-Djelfa)

Président

M. ALLAOUI BOUALEM (MAT-A, Université Ziane Achour-Djelfa)

Examineur

M^{me} BENDRRAH BAYA (MAT-A, Université Ziane Achour-Djelfa)

Promotrice

Année universitaire : 2016-2017

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Ziane Achour-Djelfa

Faculté des Lettres, des Langues et des Arts

Département des langues étrangères



Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de

Master Académique de français

Spécialité : **SCIENCES DU LANGAGE**

THEME :

**Analyse socio-sémantique de Timo
de Mohamed Ftelina**

Présenté par:

Ouahchi Fatiha

Dirigé par:

M^{me} Benderrah Baya

Le jury :

M. GHEZAL SAID (MAT-A, Université Ziane Achour-Djelfa)

Président

M. ALLAOUI BOUALEM (MAT-A, Université Ziane Achour-Djelfa)

Examineur

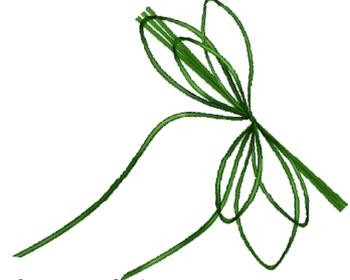
M^{me} BENDRRAH BAYA (MAT-A, Université Ziane Achour-Djelfa)

Promotrice

Année universitaire : 2016-2017



Remerciements



Grâce à **ALLAH**,

Le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux,

Béni soit le Prophète Muhammad (Paix et Salut sur lui).

Je remercie en premier lieu Dieu, le tout puissant qui m' a honoré par l' Islam et qui ma a donné la vie, la santé, la patience, la volonté et le pouvoir d'achever cette étude.

"Louange à Allah, seigneur des mondes"

*Je tiens à exprimer ma vive gratitude et mes sincères remerciements à ma promotrice **M^{me} BENDRRAH BAYA**, Maître assistante A au département des langues étrangères de l'université Ziane Achour-Djelfa, Pour sa confiance, ses conseils et ses orientations lors de ce travail.*

*Mes grands remerciements vont également à M le président et le chef du département **GHEZAL SAID**, Maître assistant A et M l'examineur **ALLAOUI BOUALEM**, Maître assistant A au département des langues étrangères de l'université Ziane Achour-Djelfa qui m'ont consacré leur temps et m'ont fait l'honneur de juger ce travail. Veuillez trouver ici l'expression de mon profond respect.*

*Je tiens à remercier très vivement et à exprimer toute ma reconnaissance tout d'abord à **M MOKHTARI Zine** pour tous ses efforts dans la réalisation de ce travail.*

A toutes les personnes qui m'ont aidé à réaliser ce travail :

*A **M FTELINA Mohamed**: L'inspecteur d'enseignement primaire de français à la wilaya de Djelfa et l'auteur de **Timo***

*A **M OUAHCHI Attia**, **M OUAHCHI Ahmed**, **M OUAHCHI Ahmed** et **M OUAHCHI Farid** pour leur aide inestimable et leur coopération.*

*A **M OUAHCHI Boubakeur seddik**, **Dr LAHTIL Massaoud** et **M lahoual Abd Elkader** pour leur assistance précieuse et leurs recommandations.*

*A **M OUAHCHI Djamel**, **M OUAHCHI Walid**, **M OUAHCHI Hamza**, **M REHAIL Lembarek**, **M SOUISSI Ahmed**, **M MASMOURI Bellahcene**, **M TOUBAL Brahim** et **M Zehmi Saad** pour leur précieux concours.*

*A **M MOUBARKI Saïd** pour son appui inappréciable et son soutien moral.*

*Je tiens aussi à témoigner ma reconnaissance à tous les enseignants qui nous ont permis d'atteindre ce niveau, du primaire à l'université tous ceux qui m'ont donné le savoir. Ainsi qu' au staff administratif du département des langues étrangères de l'université Ziane Achour-Djelfa notamment **Nour Eddine**, **Khaled** et **Samira**.*

*Je remercie également mes amis **Nadia Chergui** et **Sekoura Hakem** pour leur encouragement et les bons moments d'allégresse et toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce projet de fin d'études.*

Enfin je présente mes très cordiaux remerciements à mes parents pour leurs énormes efforts et le soutien qu'ils m' ont apporté à fin d'arriver à ce niveau.

MERCI ...

QUE DIEU SOIT LOUE

OUAHCHI FATIHA

Dédicaces

Au nom d'Allah le très miséricordieux, le tout miséricordieux.

Louange à Allah seigneur des mondes, et que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur le seau des prophètes Mohammed.

Elhamdou lillah le tout puissant qui ma permis d'arrive à ce but.

J'ai l'immense plaisir de dédier ce modeste travail à :

La mémoire du grand Dr NACER KHODJA HAMID que Dieu ait son âme.

A l'âme de mes grands parents qu'ils reposent en paix,

A Mon paradis de cœur ; ma très chère mère.

A la prunelle de mes yeux ; mon très cher père.

A mes deuxièmes chers parents OUAHCHI Attia et sa femme.

A mon cher père spirituel ; Mr HADJERSI Lakhdhar et sa famille.

A mes grands parents.

A mon maître du Coran ; Mr JABALLAH Abd Alaziz et sa famille.

A mes chers frères ; le Imâm MOUBARKI Saïd et sa famille, le chirurgien pédiatrique Dr LAHTIL Massaoud et sa famille, le procureur OUAHCHI Boubakeur et sa famille, Ahmed et sa famille, Farid et sa famille, le prof Djamel Eddine et sa famille, le prof Walid, Mohammed et sa famille, Abd Elkader, Bachir, Abd Elhalim, Ayoub et le charmant Taïb; merci d'être mes frères et mon soutien de tout.

A mes chères sœurs ; la maman de Romaisa , la maman de Nada et sa famille, Djihane et Samah.

A mes chers oncles en particulier le très cher OUAHCHI Ahmed, mes chères tantes, cousins et cousines.

A tous mes amis notamment Nacira et Nadjet, mes collègues et tous ceux que j'aime et que je n'ai pas cités et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

A tous mes professeurs et maîtres qui nous ont permis d'atteindre ce niveau, du primaire à l'université et tous ceux qui m'ont donné le savoir, merci pour votre enseignement.

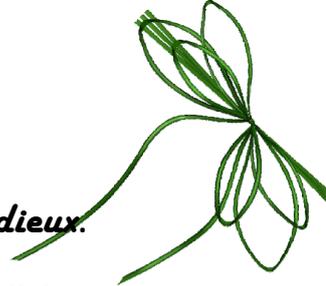
A ceux qui ont su me consolider durant les moments les plus difficiles de ma vie.

A toutes les personnes qui m'ont connu et garder de beaux souvenir avec moi.

A tous qui témoignent qu'il n y a de Dieu qu'Allah et que Mohamed est le prophète de Dieu

« LA ILAHA ILLA ALLAH, MOHAMED RASSOUL ALLAH »

OUAHCHI FATIHA



SOMMAIRE



Remerciements	
Dédicaces	
Sommaire	
Épigraphe	
INTRODUCTION GENERALE	8
PREMIERE PARTIE:	
LECTURE IMMANENTE ET CRITIQUE	
INTRODUCTION PARTIELLE	14
CHAPITRE I:	
SITUATION SOCIO-LINGUISTIQUE DU FRANÇAIS EN ALGERIE	
I.1. Bref historique de la genese de la langue française en algerie	17
I.2. La langue française durant la periode actuelle	18
CHAPITRE II:	
APPROCHE SOCIOCRIQUE	
II.1. La sociocritique	22
II.2. La sémantique	24
CONCLUTION PARTIELLE	27
DEUXIEME PARTIE:	
L'ŒUVRE DE MOHAMED FTELINA EN ANALYSE	
INTRODUCTION PARTIELLE	30
CHAPITRE I:	
PRESENTATION DE L'ŒUVRE	
I.1. Paratexte	33
I.2. Préalable	36
CHAPITRE II:	
ANALYSE DU CORPUS	
II.1. Description	40
II.2. Analyse et interpretation	43
CONCLUTION PARTIELLE	51
CONCLUTION GENERALE	53
Annexes	
Références bibliographiques	
Résumé	

« Une œuvre n'est jamais uniquement un texte, c'est-à-dire une chaîne syntaxique et sémantique, mais elle est aussi, et en premier lieu l'accomplissement d'un acte de communication interhumaine, un message émis par une personne donnée dans des circonstances et avec un but non moins spécifique. »

Jean Marie Schaeffer

INTRODUCTION
GENERALE



Les langues ne sont ni figées, ni limitées aux frontières d'Etats, mais elles se rencontrent et s'interpénètrent sur un même répertoire social. En témoignant le foisonnement et la complexité des phénomènes issus de ce contact de langues en termes de plurilinguisme et de bilinguisme. La société algérienne est un exemple vivant qui a vécu une situation de bilinguisme imposée par les nécessités historiques et coloniales entre l'arabe avec ses variétés et le français avec ses spécificités, qui a pu déboucher surtout dans les milieux populaires citadins en touchant toutes les couches sociales sous des modalités diverses¹.

La langue française en Algérie, à l'instar de la France, vit une situation à la fois paradoxale et ambivalente. Jamais une langue n'a été tant aimée et tant détestée que ne l'est le français dans ce pays².

Le roman algérien d'expression française est en perpétuelle évolution. Ceci apparaît à travers le nombre de nouvelles plumes qui occupent la scène littéraire nationale en cette dernière décennie. Sans doute, cette profusion est liée aux événements socio-historiques ayant marqué la société algérienne. Mais aussi, la recherche de soi et le besoin de dire l'indicible figurent parmi les éléments majeurs qui ont favorisé le développement d'une littérature algérienne d'expression française qui se veut un espace d'expression et une thérapie contre la violence vécue ces dernières années. D'ailleurs, on peut constater l'omniprésence de thèmes récurrents tels que : l'exil intérieur, l'amour, l'identité, le suicide, la violence et l'errance. Ainsi chaque écrivain exprime sa propre vision de la réalité algérienne en passant par le roman. En effet, ce genre littéraire est par excellence, considéré comme le moyen le plus proche des lecteurs et le plus usuel. Ceci explique la grande variété des procédés empruntés par les romanciers³, tel que Mohamed Fteline. Ce dernier fait partie de ceux qui dépeignent la réalité en recourant au symbolisme, à la fiction, à la personnification et le fantastique dans ses romans.

¹ Benazouz Nadjiba, Appropriation du français en algérie:contact de langues et de cultures, revue de la faculté des lettres et des langues de l'université de Mohamed Khider de Biskra, N 14 et 15, janvier – juin 2014.

² Bel Abbes Neddar, Université de Kyoto, professeur invité associé, L'enseignement du français en Algérie : aperçu historique, état des lieux et perspectives, Ce texte fait suite à la conférence prononcée le 11 novembre 2012 lors du congrès de la Société Japonaise de Didactique du français tenu à l'Université de Kumamoto. ©Revue japonaise de didactique du français, vol. 8. n. 2, Études françaises et francophones - septembre 2013

³ Soumeya Bouanane. Le roman contemporain algérien entre héritage ancestral et renouvellement des formes. Corpus d'étude : La trilogie Les élucubrations d'un esprit tourmenté de Djamel Mati. Université de Blida, 09000, Blida, Algérie.

Nous allons donc, à travers son roman (dont le titre est Timo¹ (2014)), essayer de découvrir le nouveau roman algérien d'expression française selon l'écriture symbolique et l'écriture de la fiction de Mohamed Fteline. Il est important de souligner que notre travail touche à plusieurs points à la fois, caractérisant le roman de Mohamed Fteline qui se trouve être un foisonnement de techniques. Ceci dit, dans le souci de vouloir présenter un écrivain, une œuvre et une écriture qui nous semble novatrice.

Par cette perspective, nous pouvons soustraire la problématique suivante:

Quel est la signification littéraire de l'usage des procédés lagagiers et rhétorique dans le roman Timo de M Fteline? Pourquoi la langue française? Pourquoi Hassi Bahbah 1988? Pourquoi le symbolisme et la fiction? Pourquoi la correspondance, le timbre et la lettre? Pourquoi le masculin et le féminin? Pourquoi la personnification et les couleurs: le vert et le bleu? Que veut il dire? Quel est l'indigible de M Fteline par la fiction et le symbolisme?

Notre hypothèse de travail tente de montrer que le roman de M Fteline, Timo, est assez particulier quant aux personnages choisis et l'ensemble de noms donnés, parce que notre romancier incarne un code particulier de valeur sociale et culturelle qui impose en effet un certain niveau d'interprétation et de lecture nominative du personnage romanesque. Est-ce qu'il veut dire -par la correspondance et le voyage du timbre "Timo" et de la lettre "La verte"- le rêve ou bien l'émigration? Est-ce qu'il veut dire -par le masculin et le féminin- l'homme et la femme et encore l'amour ou bien l'amitié?; la terre et le citoyen ou bien la mère et l'enfant? Est-ce qu'il veut dire -par le vert et le bleu- la nature, l'humanité, l'universalité ou bien l'identité?

En s'inscrivant en droit ligne dans cette recherche, nous tenons à préciser que notre programme dans ce travail analytique nous oblige à ne plus adopter une méthode bien déterminée; contrairement, il recourt à une approche interdisciplinaire, qui puisent ses notions de la linguistique, la sémantique, la sociologie, la critique; par conséquent une méthode multidisciplinaire où nous sommes plongés à fond pour argumenter notre interprétation intuitive de cette lecture emblématique notamment symbolique. Cette approche analytique est la somme de toutes nos lectures puisées du champ littéraire, comme fait social qui fait partie des sciences humaines, ne peut plus s'échapper de cette filiation.

¹ Mohamed Fteline. Timo. Je suis le petit timbre. Edilivre. 2014. Voir annexe 1.

Au départ, nous voudrions signaler que notre recherche comportera deux grandes parties: théorique et pratique. La première consistera en une présentation de différentes approches, méthodes d'analyse, notions et concepts convoqués. La seconde sera l'occasion d'analyser l'ouvrage choisi pour étude.

C'est pourquoi, nous escomptons une planification appropriée à notre travail, répartie en deux parties par quatre chapitres. Nous commencerons dans la première partie qui prenant comme étiquette: *Lecture immanente et critique* par le premier chapitre qui s'intitule: *Situation socio-linguistique du français en Algérie*, où nous aurons essayé de mettre en œuvre la genèse de la langue française en algérie, ses grandes époques jalonnées dans la chronologie historique, sans omettre de procéder à la langue française durant la période actuelle. Cette partie nous semble très importante au point où il nous facilite d'ancrer notre corpus dans l'axe temporel. Pour le deuxième chapitre: *Approche sociocritique*, il traitera brièvement la sociocritique accompagnée par la sémantique, dont l'objectif est de procéder à une étude analytico-interprétative de nature sociocritique du fait que le mot "sociocritique" recouvre sous un même vocable tout un ensemble d'approches qui se complètent mais qui se distinguent les unes des autres.

Certes, les définitions de la sociocritique sont divergentes, nous retiendrons néanmoins trois motifs qui nous réconfortent dans notre désir l'utiliser comme outil de travail. Primo, elle est polymorphe tout comme la littérature que nous étudions. Elle a ses principes de base et ses buts qui la distinguent des autres théories critiques, en même temps elle est ouverte à plusieurs disciplines dont la philosophie, la narratologie, la sémantique, la linguistique, pour ne citer que celles-ci. La sociocritique nous semble l'outil idéal pour appréhender la littérature dont la stature est aussi vaste que complexe. Secundo, il n'y a pas une sociocritique, mais des sociocritiques. Loin de saper les trouvailles dans le domaine de la sociocritique, les divergences mettent plutôt en relief l'importance de la méthode critique, et la volonté des théoriciens d'appliquer la méthode de lecture critique à des champs spécifiques. En s'accordant sur le fait que la littérature puise son point d'ancrage dans le social, les théoriciens rassurent en même temps qu'aucun d'entre eux ne s'éloigne des buts de la sociocritique et de son objet d'étude¹.

¹ Bonzallé Hervé Sakoum, Analyse sociocritique de relato de un naufrago et de noticia de un secuestro de gabriel garcia marquez, these unique en cotutelle pour obtenir le grade de docteur de l'universite de Cocody (cote d'ivoire) docteur de l'universite de Limoges (france) abidjan, le 18 avril 2009.

Dans la deuxième partie, prenant comme étiquette: *L'œuvre de Mohamed Ftelina en analyse*, il sera notre objectif de quêter toutes les indices marquants de l'écrit choisi. Dans le premier chapitre qui s'intitule: *Présentation de l'œuvre*, nous aurons essayé de présenter l'œuvre par une analyse paratextuelle à partir de la première de couverture et la quatrième de couverture puis un préalable autour de la littérature maghrébine, pour faciliter d'ancrer notre corpus dans l'axe spatial. Enfin, nous nous intéresserons dans le dernier chapitre: *Analyse du corpus* à la description, l'analyse et l'interprétation de l'œuvre par une description du volume "Timo" en mettant l'accent sur les éléments périphériques formant par excellence la singularité de "Timo" par rapport aux autres ouvrages, et par lesquels s'effectue le premier contact du lecteur avec l'œuvre, accompagnée par la biographie et la bibliographie de l'auteur. Comme nous y tenterons de présenter un résumé de la nouvelle intitulée "Timo"; une analyse titrologique, le contexte historique à travers l'incipit, une étude des personnages, et une lecture de la variété linguistique en passant par l'insertion symbolique des couleurs. Ces pôles nous conduiront à déceler une seule réalité; celle de l'unité thématique comme fait incontournable. Tout cela est pour dévoiler le secret qui se cache derrière l'emploi d'une masse de symbole.

En conclusion, nous avons choisi d'étudier cette littérature sans aucun préjugé, une littérature qui se perpétue de décennie en décennie et qui a devant elle tout un avenir, comme le souligne un groupe de critiques de différentes nationalités :

« La littérature maghrébine s'est définitivement affirmée dans sa spécificité historique, culturelle et géopolitique, dans son universalité humaniste et esthétique. Étant entendu que l'écriture est un acte de connaissance, que la littérature est souvent d'observateur de la vie à venir parce qu'elle reflète de façon dynamique la réalité socio-idéologique de son présent. Tout autorise à penser que la littérature de langue française a devant elle de beaux jours. Parce qu'elle a su être le réceptacle d'aspirations existentielles et culturelles vitales, parce qu'elle a su devenir un trait d'union entre civilisations différentes et historiquement concurrentes et même antagoniques, parce qu'elle a su réaliser en son creuset une cohabitation et parfois une synthèse de leurs caractères conflictuels; elle s'est qualifiée pour devenir une voix patentée de l'esprit universel¹.»

¹ Charles Bonn, La littérature maghrébine de langue française, Ouvrage collectif, sous la direction de Charles Bonn, Naget khadda et abdallah Mdarhri, Alaoui, Paris EDILEF, 1996.

*PREMIERE PARTIE:
LECTURE IMMANENTE
ET CRITIQUE*



INTRODUCTION

PARTIELLE



De nombreuses civilisations ont occupé le territoire algérien à travers l'histoire. Plusieurs peuples s'y sont succédés afin de coloniser ce pays habité par des populations berbères¹. La conséquence de ces conquêtes se traduit par une co-présence sur le territoire algérien de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le berbère et le français². Ces langues n'ont pas toutes le même statut sur le territoire algérien. Si l'arabe et le berbère³ (Tamazight) sont considérés comme des langues nationales et officielles, le français, lui, est catégorisé comme langue étrangère. En ce qui concerne les autres dialectes régionaux, ceux-ci sont minorés⁴. Cependant, il a été remarqué que la langue la plus utilisée et la plus répandue dans l'environnement sociolinguistique algérien demeure la langue française. Plusieurs chercheurs parmi lesquels (Dourari⁵ et Taleb-Ibrahimi⁶) s'accordent sur le fait que le français en Algérie joue un rôle très important. Et cela dans de nombreux domaines comme l'économie, l'éducation, la littérature, etc.

Pour cela, nous allons, d'abord, revenir sur la raison de la présence du français en Algérie.

¹ Ibrahimi, Khaoula Taleb. Les Algériens et leur (s) langue (s): éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne. Éd. El Hikma, 1997.

² Asselah-Rahal, Safia. « Le français en Algérie, Mythe ou réalité? » communication proposée lors du IXème sommet de la francophonie, « Ethique et nouvelles technologies: l'appropriation des savoirs en question », les 25 (2001): 8-21.

³ La politique d'arabisation s'inscrit dans la démarche de réappropriation de l'identité arabo-musulmane à laquelle les Algériens doivent, selon les autorités politiques de l'Algérie indépendante, s'identifier (Zenati, Jamel. « L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités : histoire d'un échec répété ». Mots. Les langages du politique, no 74 (1 mars 2004): 137-45.). C'est la raison pour laquelle, le premier président Ahmed Ben Bella a prononcé en 1963 le discours suivant ; « Nous sommes des Arabes, des Arabes, dix millions d'Arabes [...] Il n'y a d'avenir dans ce pays que dans l'arabisme »

⁴ Ibrahimi, Khaoula Taleb. Les Algériens et leur (s) langue (s): éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne. Éd. El Hikma, 1997.

⁵ Abderrezak Dourari. Professeur des sciences du langage et de traductologie. Il est professeur de l'enseignement supérieur en sciences du langage à l'Université d'Alger. Il est Docteur d'Etat en linguistique et directeur du centre national pédagogique et linguistique pour l'enseignement de tamazight (CNPLET) à Alger.

⁶ Khaoula Taleb Ibrahimi est enseignante à l'institut de langue et littérature arabes, Spécialiste en Sciences du langage. Professeur des universités, Université d'Alger 2, Directrice de LISODIL (Laboratoire de Linguistique, Sociolinguistique et Didactique des Langues), Docteur des lettres et sciences humaines (Université Stendhal de Grenoble), chercheur associée au CREAD, elle poursuit depuis des années des recherches sur la question des langues en Algérie et plus particulièrement en linguistique et didactique de langue arabe. Khaoula Taleb Ibrahimi est également l'auteure de nombreux articles et études sur la problématique des langues, dont elle s'imposera comme l'une de nos meilleures spécialistes.

CHAPITRE I:
SITUATION SOCIO-LINGUISTIQUE
DU FRANÇAIS EN ALGERIE



I.1. BREF HISTORIQUE DE LA GENESE DE LA LANGUE FRANÇAISE EN ALGERIE:

L'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial. L'histoire qui lie l'Algérie à la France remonte à plusieurs années. L'Algérie a été une colonie française pendant 172 ans. Rappelons que la France a débarqué en Algérie à la moitié du XIX^{ème} siècle. Suite à un problème entre les deux gouvernements français et algérien, la France a décidé de conquérir l'Algérie. A partir de cette époque, l'Algérie devient un département français, donc une partie intégrante du territoire hexagonal. Mais, ne pouvant supporter le système auquel la France les a soumis, les Algériens ont décidé d'entrer en guerre contre la France¹. Il est resté de cette période, entre autres, un héritage culturel dont la langue française fait partie.

I.1.1. La langue française durant la période coloniale:

Avant la colonisation française, la seule langue écrite en Algérie était l'arabe classique, diffusée avec l'islam. Mais, lors de la colonisation française (1830-1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne. Toutefois, l'implantation de la langue française dans les institutions étatiques algérienne s'est effectuée par étapes². Durant la première étape (1883-1922), les populations autochtones s'attachant à la culture arabo-musulmane ont refusé de fréquenter les écoles françaises. Mais, ces populations autochtones qui étaient hostiles à l'enseignement du français ont fini par l'accepter et même par le revendiquer du fait de la place qu'il occupait à ce moment là. En effet, durant la période de (1922-1962), le français représentait une clé pour accéder à certains postes dans l'administration. A cette époque, le français était enseigné aux Algériens en tant que langue maternelle, avec les mêmes programmes, les mêmes méthodes que celles qui étaient appliquées en France pour les petits Français³.

I.1.2. La langue française après la période coloniale:

Au lendemain de l'indépendance, le principal objectif des autorités algériennes sur le plan linguistique était de redonner à l'arabe la place qu'il avait perdue. Ainsi,

¹ Ageron, Charles-Robert. « L'opinion française devant la guerre d'Algérie ». Histoire du Maghreb, 2005, 471-94.

² Queffélec, Ambroise. Le français en Algérie: lexique et dynamique des langues. De Boeck Supérieur, 2002.

³ Colonna, Fanny. Instituteurs algériens: 1883-1939. Vol. 36. Les Presses de Sciences Po, 1975.

elles ont procédé à la politique de l'arabisation¹. Il s'agit d'une politique qui vise à rendre à la langue arabe tous ses droits et à la proclamer langue nationale et officielle². Pour ce qui est du français, il se voit conférer le statut de langue étrangère ou seconde. De ce fait, une série de réformes organisant son apprentissage ont été mises en place. Mais, depuis la décision de l'état d'arabiser le système éducatif la place du français s'est réduite dans les écoles. Nous pouvons dire qu'à chaque réforme, la place de cette langue se rétrécit comme la peau de chagrin de Balzac. Son volume horaire hebdomadaire ne cesse de changer, il est passé de 15 heures par semaine à 11 heures durant les trois années du deuxième palier (primaire) et de 9 heures par semaine durant les trois années du troisième palier (collège)³.

I.2. LA LANGUE FRANÇAISE DURANT LA PERIODE ACTUELLE:

Le français est la troisième langue des Algériens et tend à devenir leur deuxième langue véhiculaire aux côtés de l'arabe. Cette langue est en effet très présente dans tous les secteurs: enseignement, médias, administrations, etc⁴.

Dans l'enseignement⁵:

1. Le français est enseigné comme 1^{ère} langue étrangère, de la 3^{ème} année primaire à l'année du baccalauréat et ce, même après l'instauration de l'arabe comme la seule langue d'enseignement dès 1976.

2. Dans l'enseignement universitaire, le français est resté, à ce jour, la seule langue d'enseignement des disciplines scientifiques telles les sciences médicales – médecine, pharmacie et chirurgie dentaire – ou les disciplines techniques comme l'informatique ou les différents cycles d'études d'ingéniorats, tandis que le droit et les sciences humaines et sociales ont été progressivement arabisées à partir des années 1970. Il résulte de cette situation une forme de diglossie entre les langues arabe et

¹ La politique d'arabisation s'inscrit dans la démarche de réappropriation de l'identité arabo-musulmane à laquelle les Algériens doivent, selon les autorités politiques de l'Algérie indépendante, s'identifier (Zenati, Jamel. « L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités : histoire d'un échec répété ». Mots. Les langages du politique, no 74 (1 mars 2004): 137-45.). C'est la raison pour laquelle, le premier président Ahmed Ben Bella a prononcé en 1963 le discours suivant ; « Nous sommes des Arabes, des Arabes, dixmillions d'Arabes [...] Il n'y a d'avenir dans ce pays que dans l'arabisme ».

² Gilbert Grandguillaume, Arabisation et politique linguistique au Maghreb. Paris: Maisonneuve et Larose, 1983. Paris.p. 214.

³ Ibrahimi, Khaoula Taleb. Les Algériens et leur (s) langue (s): éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne. Éd. El Hikma, 1997.

⁴ Kouchkar Ferchouli Fatma-Zohra, Le fait francophone en Algérie, De la francophonie ou de l'ambiguïté de l'absence de statut de la langue française en Algérie, École Nationale Supérieure de Sciences Politiques – Alger, lasemaine.fr, 2014. p 82.

⁵ *Ibid.* p 82.

française, du fait que chacune s'est vu, au fil des années, attribuer ses domaines de prédilection.

Depuis l'accession à l'indépendance du pays à ce jour, le français est resté la langue des médias audiovisuels et écrits aux côtés de l'arabe. Ainsi, les informations télévisées ont toujours été présentées dans les deux langues, française et arabe, même à l'époque du parti unique. Il en est de même pour les quelques journaux étatiques qui paraissaient aussi bien en version française qu'en version arabe. Mais c'est avec le multipartisme et la liberté de la presse consacrés par la Constitution du 23 février 1989, que le paysage s'est considérablement enrichi, notamment avec la parution de nouveaux quotidiens parmi lesquels bon nombre de francophones à grands tirage¹.

Parmi les nombreux quotidiens francophones récents à grand tirage (environ 150000 exemplaires) : El Watan, Liberté, Le soir d'Algérie, L'expression, Le quotidien d'Oran, etc².

Parmi les principaux médias audiovisuels francophones lourds : Canal Algérie, nouvelle chaîne francophone de la télévision nationale, La chaîne 3, de la radio algérienne qui émet depuis l'indépendance³.

Dans de nombreux secteurs des administrations publiques, comme dans le privé, le français est resté à ce jour la langue de travail et de communication. Il suffit de citer les entreprises économiques étatiques les plus importantes du pays comme la SONATRACH (entreprise publique de l'industrie des hydrocarbures), la SONELGAZ (entreprise publique de l'électricité et du gaz), etc. C'est toujours le cas, également, des télécommunications et de la poste ainsi que de toutes les banques nationales dont la Banque nationale algérienne (BNA), la Banque extérieure d'Algérie (BEA), le Crédit populaire algérien (CPA), etc. Dans les compagnies nationales de transport, comme Air Algérie (compagnie de transport aérien) ou la CNAN (compagnie de transport maritime), etc., le français est resté la seule langue de travail⁴.

Le français est par ailleurs très présent dans les lieux publics: les enseignes des établissements publics étatiques ou privés sont bilingues. Il en est de même des enseignes des restaurants et cafés, des commerces, de noms de rues, etc., qui sont

¹ Kouchkar Ferchouli Fatma-Zohra, Le fait francophone en Algérie, De la francophonie ou de l'ambiguïté de l'absence de statut de la langue française en Algérie, École Nationale Supérieure de Sciences Politiques – Alger, lasemaine.fr, 2014. p 82.

² *Ibid.* p 83.

³ *Ibid.* p 83.

⁴ *Ibid.* p 83.

bilingues, arabe et français. C'est le cas des noms des localités, des circonscriptions administratives, des panneaux de signalisation routière¹.

Dans le domaine de l'édition et de la publication également, c'est le français qui prédomine largement. Les maisons d'éditions algériennes les plus réputées, Casbah éditions, les éditions Dalimen ou Barzakh par exemple, se sont imposées par la qualité de leurs publications en langue française aussi bien sur la scène nationale qu'internationale, signe que la production littéraire francophone de la postindépendance est remarquable tant qualitativement que quantitativement. Chaque année, le public algérien découvre de jeunes écrivains algériens lors du Salon International du Livre d'Alger, le SILA, qui se tient au mois d'octobre de chaque année ou du Salon du livre de Paris qui a lieu au mois de mars².

Le français est toujours langue de travail au plus haut niveau de l'État et le Journal Officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire (JORADP) est toujours publié dans les deux langues arabe et française.³

Dans la production littéraire, à côté des grands noms de la littérature algérienne d'expression française (Mohamed Dib, Kateb Yacine, Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun, Rachid Boudjedra, Assia Djebbar...) qui ont commencé à publier durant la période coloniale et qui ont fait le choix d'écrire en français (à ce propos, nous retiendrons les propos de Kateb Yacine qui considérait le français comme un « butin de guerre »), nous avons une nouvelle génération d'écrivains plus ou moins jeunes (certains tels que Maïssa Bey sont nés pendant la période coloniale en 1950) mais qui ont commencé leur carrière après l'indépendance et qui bien qu'ayant des parcours et des profils très différents ont choisi d'écrire eux aussi en français (Malika Mokeddem, Maïssa Bey, Yasmina Khaddra, Tahar Djaout.)⁴

¹ Kouchkar Ferchouli Fatma-Zohra, Le fait francophone en Algérie, De la francophonie ou de l'ambiguïté de l'absence de statut de la langue française en Algérie, École Nationale Supérieure de Sciences Politiques – Alger, lasemaine.fr, 2014. p 84.

² *Ibid.* p 84.

³ *Ibid.* p 84.

⁴ Anonyme, L'enseignement du français en Algérie : Evolution et situation actuelle: l'Association des Enseignants de Français / Russie: <http://www.aefr.ru>>int-1-2011

*CHAPITRE II:
APPROCHE
SOCIOCRITIQUE*



II.1. LA SOCIOCRITIQUE:

II.1.1. Les champs d'exploitation de la sociocritique:

Les techniques d'approche du fait littéraire se multiplient au fil des siècles. Chaque théorie éclaire un aspect particulier de la littérature, qu'il soit d'ordre interne, c'est-à-dire la considération des textes littéraires du point de vue de ses composantes et de leurs organisations; ou d'ordre externe où sont pris en compte l'histoire, l'entité fonctionnelle, l'investissement de l'auteur et l'inscription des idéologies. Mais pourquoi avoir jeté notre dévolu sur la sociocritique? Tout comme la littérature dont les limites sont parfois difficiles à cerner, les frontières de la sociocritique semblent aussi floues et variables selon les appréciations des théoriciens spécialistes en la matière. Cette méthode d'approche du fait littéraire s'imbrique dans diverses autres sciences à partir desquelles elle tire sa définition. En outre, un nombre de plus en plus important d'affluents nés au sein du même courant sociocritique, rendent sa définition encore plus problématique. Ce constat pousse le critique Pierre Zima à affirmer que la notion de sociocritique fait état de « nombreuses approches théoriques disparates qu'il est impossible de subsumer sous une définition à la fois univoque et nuancée »¹.

II.1.2. Origines et fondements:

Une notion est une idée abstraite qui est le fruit d'une construction intellectuelle. Elle peut avoir droit à l'existence sans qu'un mot précis de vocabulaire ne lui soit attribué. C'est le cas de la sociocritique dont le terme a été récemment créé, alors que la notion existait depuis l'Antiquité².

La "sociocritique", mot créé par Claude Duchet en 1971, poursuit l'ancienne quête d'une théorie des médiations du social. Loin des théories du "reflet", elle se caractérise par une tension féconde, mais problématique. [...] Travaillant sur les textes dans leurs déterminations sociales et historiques, elle ne veut ni subsumer l'esthétique et la littérarité sous des fonctions sociales positives, ni fétichiser le littéraire comme étant d'une essence à part. En maintenant la tension ou la problématique de l'esthétique et du social, elle se démarque à la fois des approches purement formelles (ou herméneutiques,

¹ Pierre Zima, cité par Beaumarchais, Couty Et Rey, Dictionnaire des littératures de langue française, Paris, Bordas, 1987, p.2344.

² Bonzallé Hervé Sakoum, Analyse sociocritique de relato de un naufrago et de noticia de un secuestro de gabriel garcia marquez, these unique en cotutelle pour obtenir le grade de docteur de l'universite de Cocody (cote d'ivoire) docteur de l'universite de Limoges (france) abidjan, le 18 avril 2009.

déconstructionnistes, etc.) du texte littéraire et des approches purement contextuelles, institutionnelles, déterministes¹.

II.1.3. Conceptualisation du terme sociocritique:

Nous entendons par conceptualisation du terme sociocritique, les différentes démarches effectuées par la théorie critique pour sa mise en œuvre. La sociocritique s'intéresse au pôle littérature-société. Elle va surtout chercher comment le « hors-texte » s'inscrit dans le texte et détermine une vision du monde. Elle vient ainsi à partager la thèse de Lucien Goldmann, dont les travaux vont fortement influencer l'histoire de la théorie sociocritique. Marqué par Hegel, Karl Marx et Georg Lukacs, il pensa toute réalité dans le cadre d'un matérialisme dialectique².

Lucien Goldmann considère que la bonne littérature transcrit la vision du monde.

Il souligne que :

« Notre hypothèse est que le fait esthétique consiste en deux paliers d'équation nécessaire : -a) Celle entre la vision du monde comme réalité vécue et l'univers créé par l'écrivain. -b) Celle entre cet univers et le genre littéraire, le style, la syntaxe, les images, bref les moyens proprement littéraires qu'a employés l'écrivain pour s'exprimer. Or si l'hypothèse est juste, toutes les œuvres littéraires sont cohérentes et expérimentent une vision du monde. »³

La sociocritique dans sa conceptualisation telle que nous la connaissons aujourd'hui, voit le jour au XX^{ème} siècle, précisément dans les années soixante, à l'université de Paris Vincennes en France. Claude Duchet en est l'initiateur et Edmond Cros le co-fondateur. Duchet en faisant l'historique de la méthode critique, revendique la notion de texte qui pendant longtemps a été l'objet de prédilection des théories sémiotiques et structuralistes :

« Le social se déploie dans le texte, y est inscrit et ce, que le texte soit un roman réaliste ou un texte avant-gardiste. Cette inscription du social dans le texte prend des formes diverses, contradictoires, ambivalentes et c'est sur ce point que la sociocritique innove en apportant des propositions théoriques et méthodologiques sur la façon dont le social vient au texte. »⁴

II.1.4. Littérarité et socialité : deux concepts fondamentaux de la sociocritique:

La sociocritique vient donc confirmer les rapports existant entre le fait littéraire et le fait social. La littérature et la société ont subi les aléas des changements opérés par le développement de la science et l'avènement des technologies de l'information.

¹ Régine Robin et Marc Angenot, « La sociologie de la littérature », Histoire des poétiques, sous la direction de Jean Bessière, Eva Kushner, Roland Mortier, Jean Weisgerber, PUF, 1997, p. 408.

² Lucien Goldmann, un article du Dictionnaire Encarta, Microsoft® Études 2007 [DVD]. Microsoft Corporation, 2006.

³ Lucien Goldmann cité par Jérôme Didier, La critique littéraire, Paris, Dunod, 1997, p.66.

⁴ Claude Duchet cité par Robin (Régine), «Le sociogramme en question. Le dehors et le dedans du texte», in Discours social, Vol.5, N° 1-2, 1993.

Aujourd'hui, plus que de simples rapports, la littérature et la société se trouvent imbriquées l'une dans l'autre formant une symbiose parfaite. Autrement dit, la société ne saurait aborder un virage sans influencer sur le sens de la littérature. De même, le littéraire ne saurait s'envisager sans faire référence à la société, qu'elle soit fictive ou réelle. Pour la sociocritique, la littérature et la société sont inséparables, tout comme dans le texte, la littérarité et la socialité forment un seul corps¹.

II.2. LA SEMANTIQUE:

La sémantique vise à l'étude de sens hors contexte²:

- Le traitement sémantique prend comme unité d'analyse la phrase, et conduit à représenter sa partie significative.
- L'analyseur sémantique décrit le sens des mots de la phrase; ces mots sont identifiés par l'analyse morphologique, et regroupés en structures par l'analyse syntaxique.

II.2.1. Champ d'étude et principes de recherche de la sémantique des textes:

Voici quelques orientations que nous assumons. Nous prenons pour objet d'étude les textes français modernes, considérés en particulier dans leurs structures transphrastiques cela impose la constitution de corpus dans le respect des pratiques et des situations, la typologie des discours et des genres, et l'analyse sémantique, car les structures transphrastiques sont sémantiques pour l'essentiel³.

Sans exclure au besoin les monographies, la perspective adoptée est sérielle. En d'autres termes, elle doit s'appuyer sur des corpus importants, auxquels les moyens informatiques donnent à présent un accès aisé⁴.

Elle est prioritairement synchronique, mais n'exclut pas des recherches diachroniques ponctuelles (par exemple, sur l'évolution thématique d'un genre)⁵.

Elle s'appuie pour l'essentiel sur des textes écrits — sans négliger les discours transcrits, comme par exemple les entretiens d'experts, ou les discours politiques⁶.

¹ Bonzallé Hervé Sakoum. Analyse sociocritique de relato de un naufrago et de noticia de un secuestro de gabriel garcia marquez. these unique en cotutelle pour obtenir le grade de docteur de l'universite de Cocody (cote d'ivoire) docteur de l'universite de Limoges (france) abidjan. le 18 avril 2009.

² Brigitte Bigi. (CLIPS - Equipe GEOD), TALN Informatique, ITC - Avril 2006 .

³ Rastier François. La sémantique des textes : concepts et applications, Article publié dans Hermes, 1996, n°16, p.15-37, Disponible sur : <http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Concepts.html>.

⁴ *Ibid.* p 20.

⁵ *Ibid.* p 21.

⁶ *Ibid.* p 21.

Pour les textes écrits, la situation des typologies est contrastée. Distinguons grossièrement les textes pratiques et les textes mythiques. Les textes littéraires sont fort étudiés, mais par la critique plutôt que par la linguistique, et un gros travail reste à faire pour unifier les conceptualisations linguistiques de la stylistique, de la rhétorique et de l'herméneutique. D'autre part, la critique contemporaine a prêté fort peu d'attention à la question des genres, car elle doit sans doute à la tradition romantique le goût des œuvres d'exception. La poétique s'efforçait traditionnellement de classer les genres littéraires ; à mesure que le concept de genre perdait de l'importance pour les créateurs et les critiques eux-mêmes, l'entreprise typologique passait au troisième plan¹.

Les textes scientifiques et techniques sont naturellement étudiés dans une toute autre perspective, pour l'essentiel en terminologie, c'est-à-dire à un palier d'analyse qui ne dépasse pas le syntagme, et n'est donc pas celui du texte. Mais l'étude comparative de leurs genres reste rare².

En bref, les tâches principales d'une sémantique des textes se disposent sur trois lignes convergentes³ :

(I) Elaboration d'une sémantique unifiée pour les trois principaux paliers de description (mot, phrase, et texte).

(II) Elaboration de catégories pour une typologie des textes (littéraires et mythiques, scientifiques et techniques).

(III) Développement de ces théories descriptives en liaison avec les traitements automatiques des textes.

II.2.2. Les composantes:

Pour établir le cadre conceptuel d'une typologie des textes, on peut concevoir la production et l'interprétation des textes comme une interaction non-séquentielle des composantes autonomes : thématique, dialectique, dialogique et tactique⁴:

1 - La thématique rend compte des contenus investis, c'est-à-dire du secteur de l'univers sémantique mis en œuvre dans le texte. Elle en décrit les unités. Par analogie, et bien qu'elle ne décrive pas spécifiquement le lexique, on peut dire qu'elle traite du

¹ Rastier François. La sémantique des textes : concepts et applications. Article publié dans *Hermes*. 1996. n°16. p.15-37. Disponible sur : <http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Concepts.html>.

² *Ibid.* p 21.

³ *Ibid.* p 21.

⁴ *Ibid.* p 22.

"vocabulaire" textuel, dont nous détaillerons plus loin les unités (molécules sémiques, faisceaux d'isotopies, etc.).

2 - La dialectique rend compte des intervalles temporels dans le temps représenté, de la succession des états entre ces intervalles, et du déroulement aspectuel des processus dans ces intervalles.

3 - La dialogique rend compte des modalités, notamment énonciatives et évaluatives, ainsi que des espaces modaux qu'elles décrivent. Dans cette mesure, elle traite de l'énonciation représentée.

4 - La tactique rend compte de la disposition séquentielle du signifié, et de (l'ordre linéaire ou non) selon lequel les unités sémantiques à tous les paliers sont produites et interprétées.

Chaque unité sémantique, aux différents paliers d'analyse, peut être caractérisée en fonction de ces quatre composantes : en bref, située par sa position dans l'univers sémantique, par un repérage identitaire, modal, temporel, ou distributionnel¹.

Seule une décision méthodologique peut isoler ces quatre composantes. Elles ne sont pas indépendantes, mais en interaction. Dans la quasi-totalité des textes, chacune des composantes est simultanément en interaction avec les autres. Aucune directionnalité n'est imposée à ce dispositif hétérarchique².

La sémantique des textes permet également d'amorcer la réflexion sur les enjeux des objets discursifs dans une analyse de corpus. Rastier (2000) exprime de façon très claire l'importance de la constitution du corpus pour l'analyse sémantique³ :

« Comme tout texte procède d'un genre, et tout genre d'un discours, il convient de rapporter, par une sémantique des normes – et non plus seulement de la « langue » –, la diversité des textes à la diversité des genres et des pratiques sociales. [...] L'étude des corpus en situation montre que le lexique, la morphosyntaxe, la manière dont se posent les problèmes sémantiques de l'ambiguïté et de l'implicite, tout cela varie avec les genres »⁴.

¹ Rastier François. La sémantique des textes : concepts et applications, Article publié dans *Hermes*, 1996, n°16, p.15-37, Disponible sur : <http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Concepts.html>.

² *Ibid.* p 22.

³ Julien Longh. Les objets discursifs : Doxa et évolution des topoï en corpus. Thèse en vue de l'obtention du titre de Docteur de l'Université Clermont II. discipline : sciences du langage. 14/06/2007.

⁴ Rastier François. L'accès aux banques textuelles - des genres à la doxa. juin 2002. Disponible sur : <http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Acces.html>.

CONCLUSION

PARTIELLE



La langue française en Algérie a longtemps été à la fois objet de désir et de haine parce qu'elle représentait en même temps un moyen « d'ouverture à un monde différent, qui est le monde de la modernité et de la technique, certes, mais aussi le monde de l'émancipation et de l'affranchissement moral »¹ et le résidu de la domination coloniale. Cette ambivalence a fait que, après presque un demi-siècle d'indépendance, la langue française bien qu'elle ait été placée dans un rapport conflictuel avec l'arabe, est toujours là avec, officiellement, un statut de langue étrangère. Mais, en fait, ce statut officiel est plutôt théorique voire fictif car dans les faits on est tenté de parler plutôt de langue seconde puisque le français continue de jouer un rôle important dans le système éducatif en tant que langue d'enseignement et dans la production culturelle.

Toutefois, à propos de son maintien et de son usage, je pense en tant qu'enseignante de français et contre ceux qui militent contre le bilinguisme sous toutes ses formes que l'on ne peut que rejoindre le point de vue de G. Grandguillaume qui dit qu' « il n'y a pas de honte à utiliser un matériau étranger si c'est pour construire sa propre maison »².

La sociocritique souscrit entièrement à la thèse selon laquelle la littérature est inséparable de la société. Dans son approche du fait littéraire, elle concilie non seulement le texte dans son univers de papier avec la société dans son univers réel, mais s'attelle surtout à montrer comment le social vient au texte³.

¹ Gilbert Grandguillaume, Arabisation et politique linguistique au Maghreb. Paris: Maisonneuve et Larose, 1983. Paris. p.25.

² *Ibid.* p.159.

³ Bonzallé Hervé Sakoum, Analyse sociocritique de relato de un naufrago et de noticia de un secuestro de gabriel garcia marquez, these unique en cotutelle pour obtenir le grade de docteur de l'universite de Cocody (cote d'ivoire) docteur de l'universite de Limoges (france) abidjan, le 18 avril 2009.

DEUXIEME PARTIE:
L'ŒUVRE DE MOHAMED
FTELINA EN ANALYSE



INTRODUCTION

PARTIELLE



«Écrire, c'est une façon de parler sans être interrompu»¹.

L'écriture est un immense réseau tressé par des relations compliquées, variées, multiples, voire infinies entre des signes, selon des règles, donnant chaque fois naissance à des idées nouvelles à travers un nombre infini de combinaisons, qui diffèrent d'un écrivain à un autre pour constituer ce qu'on appelle: style, génie, don, talent ou inspiration. C'est aussi la transformation et la transposition d'une réalité physique en des signes qui, combinés à la lisière du beau et de l'imaginaire, offrent une polysémie poly dimensionnelle qui cache toujours un arrière-plan idéologique et/ou esthétique².

L'écriture est une exploration des univers langagiers par un effort qui puise toutes ses facultés dans une subjectivité absolue, qui permet un reflet lumineux d'un instant de la vie humaine à travers une instance narrative ou une existence textuelle. Une telle existence serait alors un amalgame harmonieux -quoique parfois hétérogène- mais aussi carrefour ou point d'intersection et d'interaction de plusieurs langages, plusieurs formes, plusieurs sujets (thèmes)..., pour offrir un objet significatif, enrobé d'esthétique et de substances d'art, qui raconte l'histoire humaine, mais aussi un discours autotélique, qui jouit d'une autonomie en tant que discipline complètement indépendante malgré ses relations complexes et indéniables avec tous les domaines de la vie dont elle est partielle et partielle³.

La littérature/l'écriture est l'une des manifestations spécifiques de l'esprit humain, qui dépasse l'écrivain en tant qu'individu doté d'une vision du monde et d'une personnalité, comme elle dépasse parfois ses ambitions créatrices et innovatrices pour jouer par hasard le rôle de la mémoire individuelle ou collective des peuples. Cependant, la littérature ne sort pas du néant car, influencée, elle subit les secousses de l'Histoire, et les transformations du contexte sociologique, politique, économique, idéologique, ... et aussi littéraire, comme le cas de "Timo" de Mohamed Fteline.

¹ Jules Renard. Leçons d'écriture et de lecture, Jules Renard, éd. du Sonneur, 2009 (ISBN 978-2-916136-19-6), 13 avril 1895, p. 52.

² Rima Bouhadjar. Analyse intratextuelle de Simorgh et Laëzza de Mohammed Dib. Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magistère en langue française. 2009.

³ *Ibid.* p.8.

*CHAPITRE I:
PRESENTATION
DE L'ŒUVRE*



I.1. PARATEXTE:

I.1.1.Définition:

On appelle paratexte les éléments périphériques qui entourent un texte. Pour une définition plus profonde, Le Dictionnaire du littéraire propose la suivante :

« Le péri-texte, que l'on appelle aussi paratexte, désigne aujourd'hui l'ensemble des dispositifs qui entourent un texte publié, en ce compris les signes typographiques et iconographiques qui le constituent. Cette catégorie comprend donc les titres, sous-titres, préfaces, dédicaces, exergues, postfaces, notes infrapaginales, commentaires de tous ordres mais aussi illustrations et choix typographiques, tous les signes et signaux pouvant être le fait de l'auteur ou de l'éditeur, voire du diffuseur. Elle matérialise l'usage social du texte, dont elle oriente la réception »¹.

Ces éléments paratextuels que le lecteur découvre de prime abord, dès qu'il appréhende une œuvre littéraire, lui permettent un premier contact qui crée chez lui ce que Jauss appelle un « horizon de l'attente qui, pour le lecteur, se constitue par une tradition ou une série d'œuvres déjà connues »². Autrement dit, le lecteur construit des présuppositions et des hypothèses de sens sur l'œuvre et son contenu, notamment à partir des indications quand au genre, car les règles de ce dernier « renseignent le lecteur sur la façon dont il devra comprendre son texte (...) : le genre est une instance qui assure la compréhensibilité du texte du point de vue de sa composition et de son contenu »³.

Le paratexte peut également être un indice qui conduit à une meilleure compréhension du texte. Il attire l'attention du lecteur sur quelques éléments qui peuvent aider à l'explication du contenu de l'œuvre.

I.1.2. Le paratexte et le « contrat de lecture »:

La relation entre l'auteur, le texte et le lecteur, peut être représentée par une autre notion : « le pacte » ou « le contrat de lecture » utilisés par les narratologues et les théoriciens de la lecture.

Le « pacte » ou « contrat de lecture » est défini par Gérard Genette comme « ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus particulièrement au public »⁴. Le pacte de lecture place le lecteur d'une œuvre dans une perspective de lecture, ce qui lui permet de construire des hypothèses de sens qui seront niées ou confirmées par/après la lecture.

¹ Paul Aron, Dennis Saint-Jacques, Alain Viala, Le Dictionnaire du Littéraire, Paris, Quadrige, 2004, p. 449.

² Jauss, H.-R. « Littérature médiévale et théorie des genres », in GENETTE et alii, Théorie des genres, Paris, Editions du Seuil, 1986, p. 41.

³ Stempel, W. D. « Aspects génériques de la réception », in GENETTE et alii, Théorie des genres, Paris, Editions du Seuil, 1986, p. 17.

⁴ Gérard Genette, Seuil, Paris, éd. Du Seuil, coll. Poétique, 1987, p. 7.

Pour une analyse paratextuelle, nous allons nous intéresser d'abord à la couverture du livre.

I.1.3. La première de couverture¹:

La couverture fait partie de ce qu'on appelle le « hors-texte »², ou le « paratexte »³. Il s'agit de ce lieu de croisement entre « le linguistique et l'iconique », de cette première présentation matérielle qu'on touche, palpe, retourne, feuillette, caresse de la main et du regard. Nul ne peut nier l'importance de cette sensation première qui nous met en appétit de lire ou, au contraire, qui nous répugne, nous décourage et nous éloigne du livre.

La première de couverture de l'œuvre "Timo" de Mohamed Ftelina est simple, elle porte en haut, en gros caractères noirs, le nom de l'auteur : Mohamed Ftelina.

« Le nom de l'auteur agit comme une marque distinctive »⁴. La mention du nom de l'auteur sur les couvertures des ouvrages est une marque qui désigne que cet auteur est celui qui a écrit ce texte. Il joue un même rôle fondamental comme le titre soit à structurer la page, soit à capter le regard du lecteur vers l'ouvrage afin de l'inciter à le lire.

Au milieu, se trouve le titre du livre : Timo, écrit en caractères aussi importants que ceux du nom de l'auteur. Juste dessous du titre nous lisons la phrase : « Je suis le petit timbre », écrite en caractères italique et moins importants que ceux du nom de l'auteur et de titre.

Le titre est la « désignation du sujet traité (dans un livre); nom donné (à une œuvre littéraire) par son auteur, et qui évoque plus ou moins son contenu »⁵. En effet, il est l'un des éléments importants d'un ouvrage car il permet de renseigner et de donner

¹ Voir annexe 1.

² Les éléments du hors-texte sont: le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, l'épigraphe, la dédicace, le postface, la bibliographie... Ce que Goldenstein désigne par "l'appareil paratextuel", *Entrée en littérature*, p. 56.

³ Lane Philippe définit le paratexte et en distingue deux sortes « Le paratexte désigne un ensemble de productions discursives qui accompagnent le texte ou le livre, comme la couverture, la jaquette, le prière d'insérer (...). Cet accompagnement relève alors de la responsabilité privilégiée de l'éditeur et de ses collaborateurs : il s'agit du paratexte éditorial. Cette présentation peut également relever de l'auteur: titres, dédicaces, épigraphes, préfaces, notes, etc., sont alors concernés pour définir le paratexte autoctorial ». *La Périphérie du texte*, Nathan /Université, 1992, p. 9.

⁴ Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, *Dictionnaire d'Analyse De Discours*, seuil, paris, 2002, p.74.

⁵ *Dictionnaire Le Petit Robert*, Maury, Paris, 1986.

une vision globale sur le contenu de ce dernier avant de le lire. « Titrer, c'est condenser fortement sa pensée en une formule qui dise l'essentiel »¹.

En bas, se trouve le sigle et le nom de la maison d'édition: Édilivre, écrit en gros caractères comme ceux du nom de l'auteur, mais moins grands que ceux du titre.

Le nom de la maison d'édition ou le logo est un élément de la maquette, met par l'éditeur dans la première, le dos et la quatrième de couverture, c'est un élément qui représente la maison d'édition.

Toutes ces indications mentionnées sur la première de couverture de l'œuvre, sont situées sur une surface blanche dans un cadre rectangulaire tracé d'un trait noir, dont chaque coin est un petit carré noir.

La première de couverture porte des éléments, porteurs à leur tour de significations qui peuvent être des indications sur le genre et qui guident le lecteur, c'est pourquoi nous allons nous y intéresser en les analysant en détails.

I.1.4. La quatrième de couverture²:

« Le livre se dispose un peu à la façon de ces cinémas où l'on pénètre par un porche étincelant et d'où l'on sort, par derrière, là-bas, dans quelque ombreuse rue adjacente, en empruntant la discrète quatrième page de couverture. C'est dire à quel point cette orientation du livre souligne et accentue la linéarité : une fois franchie l'unique entrée du texte, le lecteur est convié à suivre le corridor jusqu'à l'unique sortie, tout au bout »³.

En somme, la quatrième de couverture fait partie de ce que F. Cicurel nomme: la voix textuelle sourde, celle qui oriente, guide et conditionne le protocole de lecture. «...la quatrième de couverture est souvent lue par celui qui, debout devant un présentoir de librairie, se demande s'il va ou non acheter l'ouvrage»⁴.

Dans un entretien avec Gérard Genette, accordé au magazine littéraire Lire, (magazine électronique à consulter sur « lire.fr »)⁵, Genette consacre son entretien à cet élément paratextuel; à savoir la quatrième de couverture, en expliquant son histoire (sa préhistoire même), sa nécessité, etc. Il dit « La quatrième de couverture est en principe un texte éditorial même quand l'auteur en est le rédacteur. (...) l'auteur, tout de même,

¹ www.linternaute.com/dictionnaire/fr/définition/titre, consulté le 20/02/2015.

² Voir annexe 1.

³ Jean Ricardeau, Naissance d'une fiction, Nouveau Roman : hier, aujourd'hui, Paris, 1972, p.77.

⁴ Cicurel Francine. Dispositifs textuels et persuasion clandestine. in LEA, n° 119, juillet-septembre 2000. p. 293.

⁵ Bermond Daniel. Les livres vus de dos. Genette Gérard, propos recueillis. Lire, septembre 2002.

m'apparaît comme le mieux placé pour savoir ce qu'il faut dire de son livre. Je ne laisse ce soin à personne pour mes propres ouvrages»¹.

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre. Elle est aussi appelée «plat verso», elle n'est pas numérotée et accueille généralement: un résumé apéritif, notice biographique, photo de l'auteur, citation de presse, les références du livre, le code barre et le numéro ISBN et des informations sur la maison d'édition (le cite web, numéro de téléphone, fax....). Elle fournit les indices les plus importants du point de vue de «la lecture» éventuelle du livre. Elle permet de «présenter une idée sous le signe d'une autre idée plus frappante ou plus connue, qui, d'ailleurs ne tient à la première par aucun lien que celui d'une conformité ou analogie»².

Les éléments mentionnés sur la quatrième de couverture de notre corpus -est une arrière blanche- sont par ordre: Une présentation de l'histoire, le nom de l'auteur, Le code barre, le prix, le logo de l'édition « Edilivre ».

I.2. PREALABLE:

Par convention, la littérature Maghrébine d'expression française recouvre toutes les productions littéraires d'auteurs d'origine maghrébine qui s'expriment essentiellement en langue française, comme le voit plus largement Jean Déjeux :

«Littérature maghrébine Littérature maghrébine Littérature maghrébine, c'est-à-dire issue de la Tunisie, de l'Algérie, et du Maroc et produite par des autochtones nés dans les sociétés araboberbères ou juives (en ce qui concerne la Tunisie et le Maroc), comme c'était le cas, par exemple, pour les Algériens. Elle peut aussi être le fait de Français, nés en Algérie, qui ont opté pour la nationalité algérienne»³

Du moment que nous avons choisi de travailler sur un auteur qui a marqué la littérature maghrébine d'expression française, nous avons voulu faire un aperçu historique de cette littérature. D'où elle est née et comment elle a évolué? Si des Français algériens ont commencé l'écriture de cette littérature, quarante ans après l'indépendance, des jeunes maghrébins continuent d'écrire et de publier dans cette langue française comme le souligne Jean Déjeux, dans son livre situation de la littérature maghrébine de langue française, «le moment vint aussi ou quelques uns parmi

¹ Voir par exemple ce qu'il a choisi de mettre sur la quatrième de couverture de son ouvrage Seuil: «Cette étude se veut donc une incitation à considérer de plus près ce qui, si souvent, règle en sous-main nos lectures: Attention au paratexte ! ».

² Pierre Fontanier, Les Figures Du Discours , Flammarion, Paris, 1968, p.99.

³ Jean Déjeux. Littérature maghrébine de langue française. 2^{ème} édition.ed:Naaman. Sherbrooke.1987.p13.

les Maghrébins tentent l'aventure de l'écriture: de s'exprimer, de prendre la parole dans des œuvres de fiction»¹.

Le choix de cette langue s'explique par la volonté de se faire comprendre:

« ils s'affirmaient dans la différence, et en français donc, afin que l'autre comprenne. Nous devons aussi mentionner la volonté de libération qui est étroitement liée à la reprise du pouvoir, autrement dit la connaissance et la pratique du français pour un jour parvenir à reprendre la « gérance » de leur propre destinée »².

De l'hybridité étymologique qu'affiche son nom, la littérature maghrébine d'expression française est issue d'un croisement qui s'est effectué entre la langue française et l'ensemble des strates culturelles qui se sont accumulées, au Maghreb, durant les diverses invasions (les Romains n'ont pas laissé que des vestiges de leur architecture monumentale et les Turques n'ont pas laissé que des mosquées...).

Elle est un art maghrébin qui a emprunté ses instruments, afin de pouvoir universaliser la pensée d'un peuple opprimé et afficher des vérités que les textes écrits dans l'autre langue n'ont pas pu, n'ont pas su ou n'ont pas voulu exprimer. Ecrire dans la langue française était la seule manière de se faire entendre de l'opinion publique du pays colonisateur. Cette langue était une arme redoutable au service du porte-parole maghrébin pour revendiquer les droits de son peuple.

Maghrébine et d'expression française, elle a contribué et contribue encore à porter le verbe de la révolte et de la contestation très haut. Elle fait entendre, le plus loin possible, les cris criants d'une société violée et violentée.

Malgré sa naissance dans un contexte colonial ambigu, elle n'a jamais cessé de s'enrichir et de croître qualitativement et quantitativement!

La littérature maghrébine d'expression française dans ses premières années florissantes marquant sa naissance, était caractérisée par l'imitation des autres littératures dans le monde qui puisent de l'ancien modèle occidental. Elle reste toujours respectable à la règle d'écriture classique qui garde l'unité formelle et protège le côté sémantique du texte en étant attaché au réel.

Mais par la suite, et en s'influençant par la naissance des pensées philosophiques, les événements historiques et le développement des sciences humaines voire son caractère social, cette littérature s'est évoluée en brisant la "Norme" d'une écriture dite

¹ Jean Déjeux, Situation de la littérature algérienne de langue française, Office des publications universitaires, 29 rue Abounouas Hydra Alger, Edition 1982.

² Vladimir Siline. Le dialogisme dans le roman algérien de langue française. Thèse de Doctorat nouveau régime. Université Paris 13, 1999 [PDF] in, www.google.fr. p.11

classique vers la recherche d'une nouvelle image qui répond à "cette modernité". Ce concept est défini largement par Georges Balandier, en disant :

« Dans l'acte de création, le rapport de modernité résulte d'une curiosité, d'une sensibilité, d'une rencontre constamment poursuivie, toujours sensible, et ce qui est facteur de mouvement en un temps et un lieu. C'est une relation de manifestation et d'expression du nouveau, de l'inédit, des ruptures sous-jacentes aux continuités (...) La modernité se forme et se dit à partir de ce qui effectue en profondeur, en mouvement de fond, le travail d'une société et d'une culture; elle le révèle; elle exprime les contradictions d'une époque, les tensions et les éclatements qu'elle génère »¹.

La définition de ce concept ne peut être définissable que par la mise en relation entre la dichotomie ancien/moderne selon la vision de Nadjet Khadda pour cerner le texte maghrébin dans cette optique, et qui, explique:

« Nous nous exprimons comme s'il était possible de délimiter dans le tissu des phénomènes sociaux un domaine pouvant relever du paradigme de "modernité" et de repérer une frontière avec le paradigme opposé de "tradition", implicite dans la polémique inhérente au concept même de "modernité". Ne peut, en effet, s'affirmer comme moderne que ce qui, par sa nouveauté, opère une confrontation – distinction avec l'ancien qui, lui, cherche à se perpétuer. Dynamique historique qui impulse tout changement social tout en garantissant la continuité »².

De ce fait, la littérature maghrébine adopte et adapte ce "choix" de modernité; et chaque écrivain le voit à sa manière. De même le cas de Mohamed Fteline avec son œuvre "Timo" qui représente bel et bien le prolongement dans cette perspective de modernité textuelle; et dans lequel se manifeste la puissance extrême d'innovation et de création ainsi son existence dans la littérature algérienne d'expression française.

¹ Georges Balandier. Cité par B Chekhi, Maghreb en texte: écriture, histoire, souvenirs et symboliques, ed. L'Harmattan, Paris, 1995, p.31.

² Nadjet Khadda. (sous la direction). "l'introduction", Ecrivains maghrébains & modernité textuelle, Etudes littéraires maghrébines, N° 3, ed L'Harmattan, Paris, 4^{ème} trimestre. 1994. p.9.

CHAPITRE II:
ANALYSE DU CORPUS



II.1. DESCRIPTION:

II.1.1. Description du volume intitulé "Timo":

Dans ces derniers temps le texte ne se représente jamais sous sa forme primaire, comme manuscrit; il est accompagné de plusieurs accessoires textuels permettant de révéler le public. À l'aide de ses éléments, le lecteur découvre l'écrit avant même d'en faire la lecture et pour lui, l'auteur se donne à lire. Ces indications textuelles ont été depuis des années l'objet de plusieurs investigations, entre autre celle de Gérard Genette:

«Je m'apprête aujourd'hui à aborder un autre mode de transcendance qui est la présence des indications, fort actives autour du texte; de cet ensemble, certes hétérogène, de seuils et de signifiants que j'appelle le paratexte: titres, sous-titres, préfaces, notes, prières d'insérer, et bien d'autres entours moins visibles mais non moins efficaces, qui sont, pour le dire trop vite, le versant éditorial et pragmatique de l'œuvre littéraire et le lieu privilégié de son rapport au public et par lui, au monde»¹.

Dans cet optique, le volume intitulé "Timo" s'apparaît clairement moins riche en ces éléments paratextuels: titre du volume², la première de couverture, la quatrième de couverture, (sans l'épigraphe, le posteface, annexe, et le sommaire); que nous allons les présenter brièvement.

La première de couverture: la première page du livre. Elle offre le premier contact avec le lecteur, dans laquelle on constate une répartition équitable d'espace occupé entre le titre "Timo" (en caractère plus gras), le nom de l'auteur "Mohamed Ftelina"³ et la maison d'édition "Édilivre". Ces trois sont bien présentés graphiquement dans cette page typique à cette maison d'édition, une page très simple encadrée par un cadre rectangulaire tracé d'un trait noir, dont chaque coin est un petit carré noir.

Notre corpus "Timo", c'est un petit roman de fiction, il raconte le voyage d'une lettre et d'un timbre de Hassi Bahbah (Algérie) à Creston Valley (Canada) par la personnification de la lettre: "la Verte" et du timbre: "Timo". Il se compose de 38 pages, la pagination commence au numéro 3, à la dernière page les informations suivantes:

Cet ouvrage a été composé par Edilivre
175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis
Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50
Mail : client@edilivre.com
www.edilivre.com

Tous nos livres sont imprimés dans les règles environnementales les plus strictes

¹ Gérard Genette. Cité par C. ACHOUR, et A. BEKKAT, Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, ed: Tell, Alger, 2002, p.70.

² Le titre de volume sera traité largement dans Analyse et Interprétation: analyse titrologique.

³ La présentation de l'auteur a été bien détaillée au début de ce chapitre.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN papier : 978-2-332-67547-7

ISBN pdf : 978-2-332-67548-4

ISBN epub : 978-2-332-67546-0

Dépôt légal : février 2014

© Edilivre, 2014

Imprimé en France, 2014

La quatrième de couverture (le verso): aussi accrocheuse¹ que la première, on y retrouve une initiale lecture non signée de ce volume et la présentation de son auteur - Cette note serait habituellement écrite de la part de l'éditeur- qui, dans un but publicitaire, essaye d'attirer l'attention des lecteurs et ouvre leur appétit vers la découverte de cet ouvrage en disant:

«Vetu d'un jeans et d'une veste noire, le jeune Abbouda porta timidement sa petite lettre Verte à la boîte aux lettres de son quartier. Tout en souriant, il la porta rapidement sans un dernier regard. D'un pas hésitant, il se rendit ensuite à son domicile, laissant derrière lui sa petite lettre Verte sur laquelle était collé un petit timbre qui se remarquait dès le premier coup d'œil. Il ressemblait à nature vivante avec sa surface bleue ciel, sous soleil doré donnant l'impression d'une belle journée de printemps»².

Après l'étude attentive de ces éléments paratextuels, nous déduisons que leur usage et leur présence sont indispensables à l'exaltation de l'attention et la curiosité du lecteur pour s'immerger continuellement dans la lecture, au cours de laquelle il découvrirait un immense sentiment de plaisir et de consommation en matière de la littérature.

II.1.2. La biographie et la bibliographie de l'auteur:

Biographie :

Mohamed Fteline (romancier, auteur) est un enseignant algérien né le 3 décembre 1975 à Djelfa. Il a suivi ses études primaires à sa ville natale Hassibahbah avant d'obtenir son baccalauréat en 1993. Après huit ans de travail à l'école primaire, il décide de continuer ses études universitaires en langue et littératures arabes au Centre Universitaire de Djelfa (qui est devenu désormais l'Université de Ziane Achour), il obtient son diplôme comme licencié en 2006. Deux ans après, et pour suivre les études supérieures consacrées au roman algérien, il accède à la post-graduation, après avoir passé un concours à l'Université de Saad Dahleb à Blida. L'option dans laquelle il suivit

¹ Gérard Genette. Cité par C. ACHOUR, et A. BEKKAT.

² Mohamed Fteline. Timo, la quatrième de couverture. Edilivre. 2014.

les recherches faisant : les "études littéraires et critiques". Il est actuellement inspecteur d'enseignement primaire de français à la wilaya de Djelfa en Algérie¹.

Bibliographie²:

En arabe:

- Au bord du lac, Alger 2011
- Lac des anges, Le Caire 2012 / Alger 2017
- Rêves de Chahrayar, Le Caire 2013
- Poussière de Ville, Le Caire 2015 (Prix Atlas 2015, du meilleur roman arabophone/ finaliste du prix Mohamed Dib 2016)
- Tente de l'exil, Alger 2016

En Français :

- L'encrier renversé, Paris 2012
- Timo, n'ira plus à Paris; Paris 2013
- Timo, Je suis le petit timbre; Paris 2014

II.1.3. Résumé de "Timo" (la nouvelle: de la page 3 à la page 37)

Dans un caractère mêlé entre l'imaginaire et le réel, l'auteur nous récite l'histoire de voyage de "Timo" (le timbre) et sa copine "la Verte" (la lettre) et de Hassi Bahbah (Algérie) à Creston Valley (Canada).

C'est un voyage imaginaire d'une lettre couronnée d'un timbre qui prit le qualifiant du "Timo", l'abréviation du mot Timbre. Le départ a été du centre de poste de la ville de Hassi Bahbah, d'où l'aventure de la créature imaginaire commençait, en voyageant d'une poste à une autre dont des événements intéressants faisant l'intrigue du texte, au long d'un trajet d'une centaine de kilomètres, tous les personnages imaginaires transmettaient la vie des individus. C'est au port de Marseille, où la lettre ayant le mauvais sort, et c'est ainsi que la dérive oriente le texte et les détails que Timo allait vivre avec les souvenirs de sa lettre³.

¹ Mohamed Fteline (Interviewé) et Ouahchi Fatima (Interviewer). Interview avec l'auteur. Le 01/12/2016.

² *Ibid.* p1.

³ *Ibid.* p2.

II.2. ANALYSE ET INTERPRETATION:

II.2.1. Le français chez l'écrivain:

Le français faisant un outil d'apprentissage pour lui, il exerce l'enseignement au long de plus de décennies dans l'école primaire, c'est ainsi que la langue française vient d'être au-delà une discipline ; mais une langue d'écriture voire narrative. Une certaine influence pédagogique figure dans les textes de l'écrivain notamment dans le récit dont l'intitulé faisant « Timo »¹.

II.2.2. L'idée du texte:

Les événements du récit se déroulaient à partir d'un centre de poste pendant les années quatre-vingts dix, à proximité de l'école du héros du texte Abbouda, qui envoyait une lettre d'amitié à son amie Lina dont habitait à Creston Valley. C'est un voyage imaginaire d'une lettre couronnée d'un timbre qui prit le qualifiant du Timo, l'abréviation du mot Timbre².

II.2.3. Entrée en Symbolisme:

«Rien n'aura eu lieu excepté peut-être une constellation»³.

Le symbolisme est un mouvement esthétique comme il y eut tant au XIX^e siècle. Pour ce qui est de la littérature, il a des liens avec le Parnasse⁴ et avec la Décadence⁵. Dans les autres arts, spécialement la peinture, le symbolisme constitue l'aboutissement de tous les mouvements du siècle et le mouvement qui constitue la transition vers l'art moderne⁶.

On pourrait définir le symbolisme comme un romantisme fin de siècle, car il y a aussi de la révolte dans ce mouvement, contre le matérialisme ambiant, contre le positivisme, contre leurs conséquences dans l'art, sous la forme du naturalisme, en particulier⁷.

Cela entraîne une réaction, favorisant : Le bizarre, Le rêve, L'inconscient, Le mystérieux, L'occelte. Cela entraîne également une préférence : Donnée à l'idée et au signe plutôt qu'au réel, Pour la suggestion plutôt que pour la représentation, Pour la sensation plutôt que pour la forme. La musique, la nuance, l'évocation lointaine,

¹ Mohamed Ftelina (Interviewé) et Ouahchi Fatiha (Interviewer). Interview avec l'auteur. Le 01/12/2016.

² *Ibid.* p2.

³ Stéphane Mallarmé. Un Coup de Dés Jamais N'Abolira le Hasard, Paris, Gallimard, 1969.

⁴ Philippe Andrés, le Parnasse, Ellipses, coll. « Réseau », 2000.

⁵ Paul Gorceix, les littératures francophones de Belgique et de Suisse, Ellipses, coll. « Réseau », 2000.

⁶ Sophie Didier et Etienne Garcin. Le Symbolisme, Ellipses, coll. « Réseau », 2000.

⁷ *Ibid.* p3.

l'association d'idées, l'abstraction mystérieuse, l'image terrifiante et surnaturelle, tout cela plutôt que le réel, trop morne, trop plat, trop bourgeois¹.

«Et comment donnons-nous un sens? Pour donner le sens, on se sert de certaines matrices linguistiques qui proviennent à leur tour d'images originelles»².

L'existence d'une oeuvre littéraire ne s'explique pas toujours par le sens qu'elle nous offre à la première vue. Elle naît encore comme le confirme P. Machery³ «par ses absences déterminées, par ce qu'elle nous dit par son rapport à ce qu'elle n'est pas (...). On peut définir un nouveau type de nécessité, par l'absence, par le manque», et encore par sa différence et sa variété.

Cette variété dictée dès le début par la forme, et qui a donné à "Timo" le caractère de singularité par opposition aux autres œuvres littéraires. Conçu comme une mosaïque d'écrits mêlés entre deux genres littéraires "la Nouvelle" et "L'Essai", La nouvelle est un genre littéraire difficile à saisir ou à définir, elle est protéiforme, car elle ressemble au roman et peut prendre la forme du conte, son seul trait distinctif du premier réside dans la longueur par contre avec le deuxième elle se différencie par son caractère de vraisemblance parce que le conte redéploie le monde du merveilleux.

De ce fait, s'explique ce choix opté par M. Ftelina. La nouvelle est un genre qui lui offre l'espace de la liberté en s'échappant de toutes structures archaïques qui handicapent son imagination, de sa part pour qui il soit intégré et situé dans cet optique dite "modernité" du texte et dans le texte.

"Timo" représente le champ d'une unique expérience vécu par Ftelina vers la recherche d'un nouveau sens récent et ultime par le biais de la langue littéraire qui se manifeste dans une genèse du jeu par trois types de discours: mythique, formel et fictif vers la création d'une histoire identique à son expérience.

De ce fait, s'inscrit notre tâche de dévoiler, à partir de la quête d'une sémantique détectée, les symboles et les figures employées dans le texte dans le but de trouver le filament qui fait représenter l'intelligence du fait littéraire mené par notre écrivain tout en symbolisant "La Littérature" et lui donnant l'étiquette d'une littérature fictive.

Cela nous laissent comprendre que Ftelina est convaincu par sa nouvelle vision d'écriture, qui s'installe dans le champ de la modernité et dans son propre univers aussi

¹ Sophie Didier et Etienne Garcin. Le Symbolisme , Ellipses, coll. « Réseau », 2000. p4.

² Carl Gustav Jung. Les racines de la conscience , Cité par Gilbert Durand, "Figures mythiques et visages de l'œuvre, de la mythocritique à la mythanalyse" ed, Dunod, Paris, 1992. p.33.

³ Pierre Machery. Pour une théorie de la production littéraire, ed, Maspero, 1966.

bien fictif et qu'imaginaire. Inlassablement, occupé par l'écriture symbolique et moderne, avec "Timo" qui certifie ce type de rénovation et traduit cette réflexion moderne, mêlée entre le mythique et le mystérieux, marqué dès le début par sa dénomination symbolique.

II.2.4. La sémantique du titre "titrologie":

Le titre est le deuxième élément praxématique intéressant qui attire l'attention du lecteur après le nom de l'écrivain. Il est à la fois «partie d'un ensemble et étiquette pour cet ensemble»¹. Grâce à son grand importance, la "Titrologie" naît comme science nouvellement fondée pour le mettre en relief, au premier et principal plan d'analyse afin de reprocher les œuvres littéraires. Claude Duchet dans son étude sur la "Titrologie", part de la définition suivante:

«Le titre du roman est un message codé en situation du marché; il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire; en lui se croisent nécessairement littérarité et socialité: il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en termes de roman (...). Cependant, installé sur sa page ou inscrit dans un catalogue, le titre s'érige en micro-texte autosuffisant, générateur de son propre code (...).»².

Donc, C Duchet met en valeur l'aspect matériel du titre comme énoncé publicitaire pour la vente du livre ou du roman, un élément attractif du lecteur; et à la fois part de son aspect littéraire, c'est-à-dire le lecteur part du titre pour formuler ses hypothèses du sens sur le contenu du texte choisi avant même d'en faire la lecture, contrairement aux idées de C Achour et A Bekkat qui considèrent le titre «comme mémoire ou écart»³. Si le titre besogne sur du déjà familier au lecteur, on pourrait dire qu'il postule une autre fonction dite "mnésique", celle qui active la mémoire et nous laisse en bain de la recherche de sa situation par rapport aux intitulés déjà vus, mais s'il se distingue des autres titres habituels, il provoque une autre fonction de "rupture", quand il représente une nouveauté; une chose hors du l'habitus, pour son écrivain et pour la société. Ajoutons à ces deux fonctions, celles qui sont inspirées de la réflexion de Roman Jakobson⁴ dans son fameux schéma de Communication⁵:

- Fonction référentielle : il offre une information
- Fonction conative : il cherche à convaincre

¹ Achour C et Bekkat A. Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, ed, Tell, Alger, 2002.

² Duchet C. «Éléments de titrologie romanesque», dans Littérature, N°12, Déc 1973 (Paris, Larousse, revue), Introduction. Position et perspectives dans Sociocritiques, Paris, Nathan, 1979, in Clefs pour la lecture du récit, Blida (Algérie), Tell, 2002.

³ Achour C et Bekkat A. *op. cit.* p.71

⁴ Jakobson, Roman (1896-1982), linguiste américain d'origine russe.

⁵ Achour C et Bekkat A. *op. cit.* p.71.

- fonction poétique : il propose un objet séduisant

Cette réflexion menée sur cet élément paratextuel qui est le titre, nous a permis de cerner sa définition et son importance. Par conséquent, il demeure toujours capital de percevoir l'œuvre ou le texte à travers le titre porté; que l'on considère comme la clef par laquelle nous nous immergeons dans le contenu d'un texte, avant sa lecture, porteur d'une signification génératrice reflétant la thématique globale de l'écrit.

Partons de toutes ces définitions et ces explications qui mettent en œuvre le titre dans cette nouvelle approche dite "Titrologique", nous tentons, conformément, de dresser notre attention sur l'analyse et l'interprétation du titre.

"Timo", titre du deuxième écrit d'expression française de Mohamed Fteline. Il est à la fois, la dénomination de son personnage masculin, c'est-à-dire un prénom ou un nom propre, inventé ou créé par l'écrivain. Dans cette optique s'enracine l'étude onomastique en littérature, notamment les noms propres.

"Timo" est un timbre qui prit le qualificatif du "Timo", l'abréviation du mot Timbre qui signifie généralement la vignette que l'on colle sur les lettres ou les colis postaux pour les affranchir. "Timo" est nom masculin qui signifie aussi un nom propre d'homme.

Au dessous du titre nous lisons la phrase "Je suis le petit timbre", c'est une phrase simple, verbale et déclarative, l'auteur à travers laquelle déclare une information pour éclairer le lecteur. Elle signifie la correspondance.

II.2.5. Pourquoi la correspondance?:

L'intérêt de la correspondance entre amis de différentes régions à travers le globe, n'était pas un passe-temps pendant un certain temps passé; il faisait un plaisir d'échange dont vécu tout un univers « enfantin » partagé par les fans de cette fantaisie. C'est à partir de cette idée que le texte vient d'être né, et à partir d'une expérience concrète que l'écrivain ayant pris les détails¹.

II.2.6. Le contexte historique à travers l'incipit:

La ville de Hassi Bahbah
04 Avril 1988
Après midi²

Loin du sens linguistique du terme "contexte", qui veut dire "l'entourage linguistique d'un élément"³ et les conditions de son énonciation, l'ancrage contextuel des

¹ Mohamed Fteline (Interviewé) et Ouahchi Fatima (Interviewer). Interview avec l'auteur. Le 01/12/2016.

² Mohamed Fteline. Timo. Je suis le petit timbre. Edilivre. 2014. p3.

³ J.Gardes-Tamine et M-C. Humbert, Dictionnaire de critique littéraire, ed: Armond Colin/Masson, Paris, 1996.p 47

ces textes cumulés dans ce volume intitulé "Timo" se réfère étroitement aux événements historiques dans lesquels ont été produits. De ce fait, nous pouvons révéler une date importante et directrice qui a eu un grand impact sur la naissance de cet ouvrage choisis comme corpus; de 1988 à nos jours:

Cette étape est marquée par un événement historique importante dans l'Histoire de l'Algérie indépendante, les manifestations du 5 octobre 1988; qui ont politiquement conduit notre pays au multipartisme, et culturellement marquée par la liberté de l'expression. Mais cette liberté est relativement sentie, ce qui explique le choix de la plupart des écrivains des techniques et des façons d'écriture différentes de l'un à l'autre.

Ce qui caractérise encore cette période est le fait que le peuple algérien avait connu des moments de braises, voire du terrorisme aveugle qui a déchiqueté toutes les couches sociales, en particuliers la couche intellectuelle dont les écrivains francophones représentaient la cible du mouvement intégriste. Ce fait aurait notamment incité plusieurs écrivains de cette catégorie à vivre dans l'exclusion ou à se réfugier dans les pays voisins pour écrire leurs préoccupations tant sur le plan littéraire que social. Bien que ces moments douloureux aient d'emblée fustigé et dénoncé toute production littéraire des écrivains, soit en langue arabe ou en langue française, leurs activités ont été suivies.

Certes, par raison de condensation, cette vue panoramique de la littérature algérienne d'expression française est assez complète. Mais ce qui est important c'est de signaler que la littérature algérienne d'expression française demeure et restera distinctive et divergente des autres littératures francophones par "ses auteurs les plus représentatifs" dont Mohamed Ftelina fait partie et que nous l'avons choisi dans notre travail de recherche avec son ouvrage "Timo" qui reflète l'image d'un texte maghrébin dit "MODERNE".

II.2.7. Personnages, symboles et thématique:

«On peut difficilement imaginer un récit sans personnages. Donnée essentielle, il est logiquement le point central de nombreuses approches du fait littéraire. Tomachevski notait qu'il était utilisé par l'écrivain pour faciliter l'attention du lecteur en représentant un point de convergence dans "l'amoncellement des motifs": il est lui même caractérisation nominale à des "constructions plus complexes": les personnages portent habituellement une teinte émotionnelle [...] Attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux et sa répulsion pour certains autres entraîne inmanquablement sa participation émotionnelle aux événements exposés et son intérêt pour le sort du héros»¹.

¹ C. Achour et S. Rezzoug, *Convergences critiques, Introductions à la lecture du littéraire*, Alger, OPU 1990, p200.

La dimension véritable du personnage est une dimension textuelle : symbole/support narratif. "On peut en varier à loisir les caractéristiques. Il est un résultat, un effet, dû à l'action conjointe de traits de langage: narratifs, descriptifs. Il n'a d'autre existence que celle que lui attribue la fiction, pas d'autre matérialité que celle de l'écriture confrontée à la lecture; il est d'abord l'objet d'un décodage".

Par ailleurs, le personnage relève d'une technique, d'un système de truquage destiné à faire endosser à la fiction une allure du réel. Philippe Hamon désigne le personnage en ces termes: «Un signifiant discontinu renvoyant à un signifié discontinu»¹. Le personnage est donc considéré comme un signe qui participe au code original et général propre à chaque énoncé. La réalité sémantique exprimée par le personnage est à construire par l'activité de lecture et n'est donc complète qu'à la fin du texte.

Le personnage peut avoir donc trois natures ou qualités:

- Il est matière langagière, résultante de la convergence de signes textuels.
- Il est un signe, ou plus exactement, si nous considérons son aspect composite, un ensemble sémiotique.
- Il est un élément fonctionnel du récit, puisqu'il entretient tout un réseau de relations à différents niveaux du texte (par exemple, avec les différents personnages, avec les autres éléments sémantiques de l'œuvre: contexte, intertexte, texte général, avec des catégories formelles comme la narration, la focalisation).

Hamon analyse aussi trois catégories de personnages²:

- Les personnages référentiels: Ce sont des personnages historiques ou des personnages sociaux qui renvoient à « un sens plein, immobilisé par une culture» dont la «lisibilité dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture», qui assurent à la fiction une apparence du réel.
- Les personnages embrayeurs: «Il sont les marques de la présence en texte de l'auteur, du lecteur ou de leurs délégués: personnages "porte-parole", chœur des tragédies antiques [...] conteurs et auteur intervenant [...] personnages de peintures, d'écrivains, de narrateurs ...»
- Les personnages anaphores: «Eléments à fonction essentiellement organisatrice et cohésive», ils organisent dans l'énoncé les séries d'appels et de rappels causalement et

¹ Philippe Hamon. «Pour un statut sémiologique du personnage», *Littérature* n°6, Larousse, mai 1972.p15.

² *Ibid.* p15.

chronologiquement nécessaires (nécessaire à la grammaire du texte, à l'élaboration du code de lecture, à ce que l'on nomme la cohésion interne).

Dans notre corpus d'analyse, "Timo" et La Verte se sont des personnages référentiels, le narrateur c'est le personnage embrayeur et les autres lettres sont les personnages anaphores.

L'analyse faite sur différents axes forme par leur partialité les constituants fondamentaux d'une œuvre littéraire: titres, personnages, forme architecturale et la variété linguistique du "Timo"; affleure vivement une réalité incontournable: celle de l'union thématique qui s'attache durement à la littérature comme thème majeur dans l'écriture de Ftelina par le biais de son style qui s'alimente de toute forme du symbole.

En mettant l'accent sur le thème en tant que notion théorique, nous nous trouvons en face d'une des approches de la méthodologie qui investit primordialement le texte littéraire. C'est l'approche thématique qui, "substitue la vision panoramique d'un réseau où tout fait sens et invite le lecteur à un parcours analogique sans terme prévisible"¹.

Lethème, cet élément crucial sur lesquels se sont fondé les grandes tendances de la critique littéraire, est une substance indispensable dans l'observation de la cohérence et les relations de ressemblance dans une œuvre. Il se définit ainsi:

«Le thème est le point de cristallisation, dans le texte, de cette intuition d'existence qui le dépasse mais qui, en même temps ne peut être penser indépendamment de l'acte qui le fait apparaître. (...) C'est à J-P Richard qu'on doit la réflexion sans doute la plus précise et la plus utile sur ce qu'on peut entendre par "Thème". «C'est dans l'espace de l'œuvre, l'une de ses unités de signification; l'une de ces catégories de la présence reconnue comme y étant particulièrement actives»².

La présence de la littérature comme thème dominant dans notre corpus est une réalité évidente comprise par l'analyse significative des deux personnages le timbre "Timo" et la lettre "La Verte", ces deux appellations s'entrevoient ensemble comme deux images symboliques représentant "le féminin et le masculin/le vert et le bleu": la première peut dire la femme, la terre, la mère, l'émigration, l'âme ...etc, La deuxième peut dire l'homme, le citoyen, l'enfant, le rêve, le corps ...etc. Ce duo forme communément plusieurs thèmes tel que la correspondance, l'amour, l'amitié, la nature, l'humanité, l'universalité, l'identité ...etc. Collectivement, Elles³ pourvoient la présence continue de l'écrivain dans ses écrits, plus particulièrement dans son monde littéraire, et

¹ Daniel Bergez, et al. "Méthodes critique pour l'analyse littéraire", ed : Nathan, Paris, 2002, p.127.

² *Ibid.* p 131.

³ Remarque: "elles" remplace les deux images dont on a parlé.

la quintessence de ses aptitudes intellectuelles d'où sont inspirés toutes ces créations de la littérature.

«... un tout petit timbre. Cette créature de papiers se voit dès le premier regard, comme une sorte de nature vivante avec sa surface bleue ciel, ...» p3

«← Disons que l'arrivée au Canada va durer des mois !

– N'exagère pas petit, affirma la petite lettre Verte. On va y arriver dans quelques jours.» p4

«← Regarde l'adresse, demanda la Verte. (Le petit timbre jeta son regard au dessous) : Lena D. Creston Valley.» p5

«← "Timo", je m'appelle "Timo" !» p6

«Timo constata enfin, qu'il était sain et sauf contrairement à sa copine, qu'avait perdu la force de souffler, ...» p37)¹

Pourquoi la lettre et le timbre/ le vert et le bleu (indicible/symbole)?:

L'auteur a répondu²:

La lettre était le seul outil d'échange entre les amis de lointaine. Elle accompagnait souvent un timbre collé sur son dos, cette familiarité résume symboliquement l'attachement entre les amis et les proches, c'est à partir de cette vision que le timbre étant le personnage que l'on nomme souvent la pierre rectangulaire d'un texte fantastique semblable.

La lettre dans ce texte a pris une couleur différente celle est le vert. Les couleurs comme les personnes ont au préalable une identité, et accumulant un patrimoine. C'est un symbole de vie de nature et de la racine. Les plantes sont vertes, les tiges d'ailleurs aussi et la terre qui nous préservait, se partage en deux couleur le bleu (l'eau) et le vert (la nature).

¹ Mohamed Fteline. Timo. Je suis le petit timbre. Edilivre. 2014.

² Mohamed Fteline (Interviewé) et Ouahchi Fatiha (Interviewer). Interview avec l'auteur. Le 01/12/2016.

CONCLUSION
PARTIELLE



Sans être la langue officielle en Algérie, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire littéraire et culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française¹.

Il est vrai que la richesse de la situation linguistique algérienne avec toutes les ambiguïtés qu'elle ne cesse de provoquer, font d'elle une véritable source inépuisable d'interrogations et de recherches².

Une chose est de lire le texte littéraire, et une autre est de le comprendre. Nous ferons nôtre sa technique de voyage entre le texte et le hors-texte pour revenir au texte, pour espérer tirer la quintessence des œuvres que nous envisageons d'étudier. Dans la perspective de la sociocritique, les notions de texte et de contexte constituent les matières premières à exploiter. Mais la grande interrogation porte sur le mode de médiation entre l'univers de papier qu'est le texte et l'univers social que représente la réalité sociale. Comment saisir la teneur sociale du jeu littéraire? Comment appréhender, à partir des procédés narratifs, l'organisation des sociétés en place et leur fonctionnement ?³.

«Toute énonciation, même produite sans la présence d'un destinataire, est en fait prise dans une interactivité constitutive, elle est en fait un échange, explicite ou implicite, avec d'autres énonciateurs, virtuels ou réels, elle suppose toujours la présence d'une autre instance d'énonciation à laquelle s'adresse l'énonciateur et rapport à laquelle il construit son propre discours»⁴.

¹ Bel Abbes Neddar, Université de Kyoto, professeur invité associé, L'enseignement du français en Algérie : aperçu historique, état des lieux et perspectives, Ce texte fait suite à la conférence prononcée le 11 novembre 2012 lors du congrès de la Société Japonaise de Didactique du français tenu à l'Université de Kumamoto. ©Revue japonaise de didactique du français, vol. 8. n. 2, Études françaises et francophones - septembre 2013

² Safia Rahal. La francophonie en Algérie: Mythe ou réalité?. session6: cultures et langues, la place des minorités. département de sociolinguistique université d'alger algerie
http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess610.htm

³ Bonzallé Hervé Sakoum Analyse sociocritique de relato de un naufrago et de noticia de un secuestro de gabriel garcia marquez these unique en cotutelle pour obtenir le grade de docteur de l'universite de Cocody (cote d'ivoire) docteur de l'universite de Limoges (france) abidjan, le 18 avril 2009

⁴ Dominique Maingueneau. (1995), Les analyses du discours en France, Langages, n°117, Paris, Larousse.

CONCLUSION

GENERALE



«La simultanéité entre le fait et l'écrit, entre l'hécatombe et l'immédiateté de son inscription, de sa «graphie» a élevé le roman maghrébin à la modernité»¹.

L'œuvre littéraire est une œuvre de communication. Et ses aspects institutionnels sont de plus en plus manifestes depuis ses origines à nos jours. A l'époque des Lumières, le roman a transmis cet esprit des lois que la Révolution défendra et trahira. L'humanisme, le libéralisme moderne doivent au roman une grande part de leur force et de leur ascendant. Les termes de « littérature » et de « société » sont presque synonymes dans les sociétés contemporaines, où le roman constitue l'essentiel de ce qu'il faut nommer le marché de la lecture. Le « boom » de la littérature réalisé en Amérique latine dans la décennie des années 60 confirme cet état de fait².

L'histoire de la littérature évolue avec celle de l'humanité. Aussi, les marques de la société demeurent-elles toujours présentes dans les œuvres littéraires. En effet, la façon dont vivent les hommes et les femmes, le pouvoir politique, les guerres, les périodes de croissance économique ou démographique, les grands écrivains et les grandes innovations apportées dans le domaine de la littérature, tout cela a toujours fortement influencé et continue d'influencer la production littéraire de chaque époque. Quant à la littérature elle-même, son influence sur la société est d'autant plus importante qu'il faut la traiter avec le plus grand soin. S'il existe des œuvres destinées à sortir l'homme de sa « caverne », il n'en demeure pas moins que d'autres l'enfoncent dans l'obscurité de son ignorance. C'est pourquoi certains auteurs qualifieront de bonne littérature, l'ensemble des œuvres qui ont une fonction éducative favorable à la cohésion sociale. Jean Jacques Rousseau partage ce point de vue³.

Jean Jacques Rousseau considère que la littérature n'a de sens réel que si elle contribue à l'amélioration des conditions de l'homme dans la société. Aussi, s'insurge-t-il contre le théâtre qui flatte le public et ne peut ainsi corriger les mœurs. Il va plus loin en condamnant la tragédie qui, par l'expression des passions et de la pitié, fait naître des émotions dangereuses, et la comédie qui ridiculise la vertu. Pour se montrer conséquent avec ses principes, Rousseau présente dans l'Emile ou De l'Education (1762), un

¹ Mokhtari Rachid. Le nouveau souffle du roman algérien. Essai sur la littérature des années 2000, (2006), Algérie, Chihab Editions, p.11.

² Bonzallé Hervé Sakoum, Analyse sociocritique de relato de un naufrago et de noticia de un secuestro de gabriel garcia marquez, these unique en cotutelle pour obtenir le grade de docteur de l'universite de Cocody (cote d'ivoire) docteur de l'universite de Limoges (france) abidjan, le 18 avril 2009.

³ *Ibid.* p 42.

programme éducatif visant la formation d'un être, le passage de son état de nature à l'état de culture sans le dénaturer. L'homme vient de perdre sa liberté naturelle. Quoiqu'il se prive dans cet état de plusieurs avantages qu'il tient de la nature, il enregagne de si grands, rassure l'auteur. Ses facultés s'exercent et se développent, ses idées s'étendent, ses sentiments s'ennoblissent, et son âme toute entière s'élève à tel point que, si les abus de cette nouvelle condition ne le dégradent souvent au-dessous de celle dont il est sorti, il devrait bénir sans cesse l'instant heureux qui l'en a arraché à jamais et qui, d'un animal enclin à satisfaire toutes ses pulsions, l'état de culture l'a converti en un être intelligent et un homme au sens noble du terme. C'est dans cette logique que s'inscrit son chef-d'œuvre *Du contrat social* (1762). Rousseau est convaincu que la société ne saurait être la somme des libertés individuelles, car elles sont nécessairement incompatibles. Mais ce sont les concessions particulières qui sont le gage de la paix commune¹.

Louis de Bonald s'oppose à la théorie du contrat social de Jean-Jacques Rousseau. Selon lui, les individus n'ont aucune possibilité d'action sur les lois qui régissent nos sociétés. Ils en sont encore moins les acteurs. L'autorité n'émane pas de la volonté populaire, car la société est antérieure à l'individu².

Toutes les institutions poursuit-il, qu'elles émanent de la religion, de la famille ou du gouvernement, sont sur le même modèle. Dans chacune, nous sommes en face d'un pouvoir (Dieu, le roi, le père), des ministres (sacerdoce, noblesse, mère) et des sujets (fidèles, vassaux, enfants). La société est ainsi faite, elle est un fait qui s'impose à L'Homme³.

Lorsque Louis de Bonald affirme que : « la littérature est l'expression de la société »⁴, il soutient que les œuvres littéraires sont la manifestation de l'existence concrète, terrestre des hommes. Mais nous tenons à nuancer le terme « expression » pour dire que la littérature ne saurait être une appréhension de la société dans toute sa globalité, parce que si l'on s'en tient à leur définition et leurs fonctions, la société et la

¹ Bonzallé Hervé Sakoum, Analyse sociocritique de relato de un naufrago et de noticia de un secuestro de gabriel garcia marquez, these unique en cotutelle pour obtenir le grade de docteur de l'universite de Cocody (cote d'ivoire) docteur de l'universite de Limoges (france) abidjan, le 18 avril 2009.

² *Ibid.* p 43.

³ *Ibid.* p 43.

⁴ Louis de Bonald, formule extraite de son œuvre *La législation primitive* écrite en 1802.

littérature sont antinomiques. La première est réelle, tandis que la seconde relève de l'ordre du fictif, de l'imaginaire. A ce propos, Todorov affirme que ¹:

« La littérature est imitation par le langage, tout comme la peinture est imitation par l'image. Spécifiquement, ce n'est pas n'importe quelle imitation, car on n'imité pas nécessairement le réel, mais aussi bien des êtres ou des actions qui n'ont pas existé. La littérature est une fiction : voilà sa première définition structurale »².

La littérature qui est un univers de papier, peut donc reproduire par des artifices, l'univers réel de la société. Elle peut faire « comme si » c'est la réalité sociale. Mais elle ne saurait jamais reproduire fidèlement la société³.

La conception de la littérature comme reflet de la réalité est ce credo qui va faire fortune au XIX^{ème} siècle, et même encore aujourd'hui. Stendhal, dans sa définition du roman, le présente comme un miroir que l'on promène le long d'une grande route. Quant à Balzac, il introduit dans l'avant-propos de *La Comédie humaine*⁴, la notion de roman comme « un plan qui embrasse à la fois l'histoire et la critique de la société, l'analyse de ses maux et la discussion de ses principes »⁵. Au delà de la définition du roman, les propos des deux auteurs (Stendhal et Balzac) montrent combien sont inséparables les notions de littérature et de société. La réalité, ou plus spécifiquement la réalité sociale dans l'un de ses aspects particuliers, est présente dans le roman, dans la mesure où celui-ci est le genre par excellence qui trouve sa matière dans la mimésis des êtres et des choses⁶.

La littérature est une imitation de la réalité sociale. Cette imitation n'est pas destinée à plonger l'homme ou le lecteur dans une caverne d'illusions, mais utile pour l'affranchir de l'ignorance. C'est en ce sens que les œuvres de Platon, Aristote, Rousseau, Louis de Bonald, Stendhal et Balzac se rejoignent, et attestent du fait que le littéraire est porteur d'un enjeu sociologique. Nous retiendrons que tous ces auteurs et le

¹ Bonzallé Hervé Sakoum, Analyse sociocritique de relato de un naufrago et de noticia de un secuestro de gabriel garcia marquez, these unique en cotutelle pour obtenir le grade de docteur de l'universite de Cocody (cote d'ivoire) docteur de l'universite de Limoges (france) abidjan, le 18 avril 2009.

² Todorov Tzvetan, « La notion de littérature » in La notion de littérature et autres essais, Paris, Editions du Seuil, 1987, p.12.

³ Sakoum, *op. cit.* p 43.

⁴ La Comédie humaine est le titre général donné par Honoré de Balzac à l'ensemble de sa production romanesque. Elle est composée au total de 137 romans, dont 91 sont achevés et 46 restés à l'état de projet.

⁵ Balzac cité par Henri Mitterand, Encyclopaedia Universalis , Dictionnaire des genres et des notions littéraires , Albin Michel, Paris, 1997, p.577.

⁶ Sakoum, *op. cit.* p 44.

public à qui sont destinées les œuvres, s'investissent ou se voient investir d'une fonction sociale : celle de contribuer à l'édification de la société¹.

Nous pouvons conclure avec Claude Duchet pour dire qu'« il n'y a pas de texte pur »² dans la mesure où il trouve sa matière dans la mimésis des êtres et des choses appartenant déjà à la société³. Et que « Le roman depuis qu'il existe a toujours été nouveau »⁴.

¹ Bonzallé Hervé Sakoum, Analyse sociocritique de relato de un naufrago et de noticia de un secuestro de gabriel garcia marquez, these unique en cotutelle pour obtenir le grade de docteur de l'universite de Cocody (cote d'ivoire) docteur de l'universite de Limoges (france) abidjan, le 18 avril 2009.p 45.

² Claude Duchet, « Pour une socio-critique ou variations sur un incipit ». In: Littérature, n°1, 1971. Littérature Février 1971. pp. 5-14. DOI : 10.3406/litt.1971.2495
www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1971_num_1_1_2495

³ Sakoum, *op. cit.* p 45.

⁴ Robbe-Grillet, Alain (1963), Pour un nouveau roman, Paris, Minuits.

ANNEXES



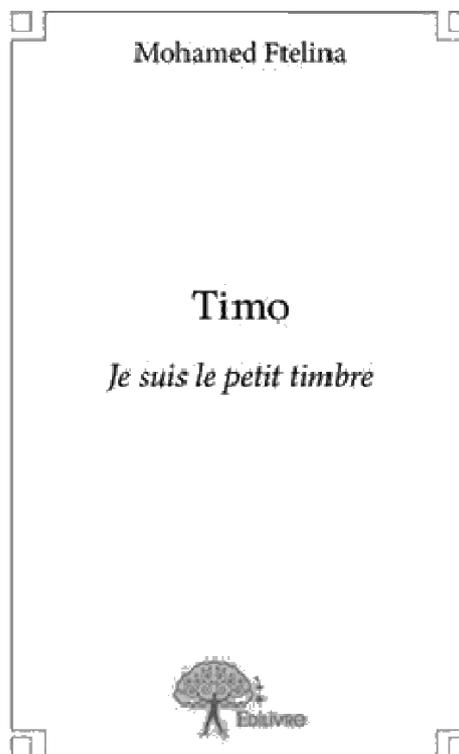
Annexe 1

Vêtu d'un jean et d'une veste noire, le jeune Abbouda porta timidement sa petite lettre verte à la boîte aux lettres de son quartier. Tout en souriant, il la posta rapidement sans un dernier regard. D'un pas hésitant, il se rendit ensuite à son domicile, laissant derrière lui sa petite lettre verte sur laquelle était collé un petit timbre qui se remarquait dès le premier coup d'œil. Il ressemblait à une nature vivante avec sa surface bleu ciel, son soleil doré donnant l'impression d'une belle journée de printemps.

Mohamed Ftelina signe avec Timo son premier ouvrage publié aux Editions Edilivre.



La quatrième de couverture



La première de couverture

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES



Corpus :

1- FTELINA Mohamed. 2014. Timo. Je suis le petit timbre. Edilivre. 2014.

Bibliographie:

2- ACHOUR Christiane et BEKKAT Amina. 2002. Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, ed: Tell, Alger, 2002.

3- ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone. 1990. Convergences critiques, Introductions à la lecture du littéraire, Alger, OPU. 1990.

4- AGERON Charles-Robert. 2005. « L'opinion française devant la guerre d'Algérie ». Histoire du Maghreb, 2005.

5- ANDRES Philippe. 2000. le Parnasse, Ellipses, coll. « Réseau », 2000.

6- ASSELAH-RAHAL Safia. 2001. « Le français en Algérie, Mythe ou réalité? » communication proposée lors du IXème sommet de la francophonie, » Ethique et nouvelles technologies: l'appropriation des savoirs en question», les 25 (2001): 8-21.

7- BALANDIER Georges. 1995. Cité par B Chekhi, Maghreb en texte: écriture, histoire, souvenirs et symboliques, ed. L'Harmattan, Paris, 1995.

8- BEL ABBES Neddar. 2013. L'enseignement du français en Algérie : aperçu historique, état des lieux et perspectives, Ce texte fait suite à la conférence prononcée le 11 novembre 2012 lors du congrès de la Société Japonaise de Didactique du français tenu à l'Université de Kumamoto. ©Revue japonaise de didactique du français, vol. 8. n. 2, Études françaises et francophones - septembre 2013.

9- BENZAOUZ Nadjiba. 2014. Appropriation du français en algérie:contact de langues et de cultures, revue de la faculé des lettres et des langues de l'universite de Mohamed Khider de Biskra, N 14 et 15, janvier – juin 2014.

10- BERGEZ Daniel, et al. 2002. "Méthodes critique pour l'analyse littéraire", ed : Nathan, Paris, 2002.

11- BIGI Brigitte. 2006 . (CLIPS - Equipe GEOD), TALN Informatique, ITC Traitement Automatique des Langues- Avril 2006 .

12- BONN Charles. 1996. La littérature maghrébine de langue française, Ouvrage collectif, sous la direction de Charles Bonn, Naget khadda et abdallah Mdarhri, Alaoui, Paris EDILEF, 1996.

13- BOUANANE Soumeya.2010. Le roman contemporain algérien entre héritage ancestral et renouvellement des formes. Corpus d'étude : La trilogie Les élucubrations d'un esprit tourmenté de Djamel Mati. Université de Blida, 09000, Blida, Algérie.

- 14- BOUHADJAR Rima. 2009. Analyse intratextuelle de Simorgh et Laëzza de Mohammed Dib. Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magistère en langue française. 2009.
- 15- CHEKHI Beïda. 1995. Maghreb en texte: écriture, histoire, souvenirs et symboliques, ed. L'Harmattan, Paris, 1995.
- 16- CICUREL Francine. 2000. Dispositifs textuels et persuasion clandestine. in LEA, n° 119, juillet-septembre 2000.
- 17- COLONNA Fanny. 1975. Instituteurs algériens: 1883-1939. Vol. 36. Les Presses de Sciences Po, 1975.
- 18- BERMOND Daniel. 2002. Les livres vus de dos. Genette Gérard, propos recueillis. Lire, septembre 2002.
- 19- DEJEUX Jean. 1982. Situation de la littérature algérienne de langue française, Office des publications universitaires, 29 rue Abounouas Hydra Alger, Edition 1982.
- 20- DEJEUX Jean. 1987. Littérature maghrébine de langue française. 2^{ème} édition. ed: Naaman. Sherbrooke. 1987.
- 21- DIDIER Jérôme. 1997. La critique littéraire, Paris, Dunod, 1997.
- 22- DIDIER Sophie et GARCIN Etienne. 2000. Le Symbolisme , Ellipses, coll. « Réseau », 2000.
- 23- DUCHET Claude. 1973. «Eléments de titrologie romanesque», dans Littérature, N°12, Déc 1973 (Paris, Larousse, revue), Introduction. Position et perspectives dans Sociocritiques, Paris, Nathan, 1979, in Clefs pour la lecture du récit, Blida (Algérie), Tell, 2002.
- 24- DUCHET Claude. 1993. cité par Robin (Régine), «Le sociogramme en question. Le dehors et le dedans du texte», in Discours social , Vol.5, N° 1-2, 1993.
- 25- DURAND Gilbert. 1992. "Figures mythiques et visages de l'œuvre, de la mythocritique à la mythanalyse" ed, Dunod, Paris, 1992.
- 26- FONTANIER Pierre. 1968. Les Figures Du Discours , Flammarion, Paris, 1968.
- FTELINA Mohamed (Interviewé) et Ouahchi Fatiha (Interviewer). 2016. Interview avec l'auteur. Le 01/12/2016.
- 27- GENETTE Gérard. 1986. Théorie des genres, Langue organique, langue poétique. Paris, éd. Du Seuil, coll. Poétique, 1986.
- 28- GENETTE Gérard. 2002. Cité par C. Achour, et A. Bekkat, Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, ed: Tell, Alger, 2002.

- 29- GOLDMANN Lucien. 1997. cité par Jérôme Didier, La critique littéraire, Paris, Dunod, 1997.
- 30- GOLDENSTEIN Jean-Pierre. 1990. Entrées en Littérature, Ed. Hachette, Paris 1990.
- 31- GORCEIX Paul, 2000. les littératures francophones de Belgique et de Suisse, Ellipses, coll. «Réseau», 2000.
- 32- GRANDGUILLAUME gilbert. 1983. Arabisation et politique linguistique au Maghreb. Paris: Maisonneuve et Larose, Paris. 1983.
- 33- HAMON Philippe. 1972. «Pour un statut sémiologique du personnage», Littérature n°6, Larousse, mai 1972.
- 34- JAUSS Hans-Robert. 1986. « Littérature médiévale et théorie des genres », in Genette et al, Théorie des genres, Langue organique, langue poétique. Paris, Editions du Seuil, 1986.
- 35- JUNG Carl Gustav. 1992. Les racines de la conscience , Cité par Gilbert Durand. 1992. "Figures mythiques et visages de l'œuvre, de la mythocritique à la mythanalyse" ed, Dunod, Paris, 1992.
- 36- KHADDA Nadjat. 1994. (sous la direction). "l'introduction", Ecrivains maghrébines & modernité textuelle, Etudes littéraires maghrébines, N° 3, ed L'Harmattan, Paris, 4ème trimestre. 1994.
- 37- LONGH Julien. 2007. Les objets discursifs: Doxa et évolution des topoï en corpus. Thèse en vue de l'obtention du titre de Docteur de l'Université Clermont II. discipline : sciences du langage. 14/06/2007.
- 38- MACHERY Pierre. 1966. Pour une théorie de la production littéraire, ed, Maspero, 1966.
- 39- MAINGUENEAU Dominique. 1995. Les analyses du discours en France, Langages, n°117, Paris, Larousse. 1995.
- 40- MALLARME Stéphane. 1969. Un Coup de Dés Jamais N'Abolira le Hasard, Paris, Gallimard, 1969.
- 41- MOKHTARI Rachid. 2006. Le nouveau souffle du roman algérien. Essai sur la littérature des années 2000, Algérie, Chihab Editions, 2006.
- QUEFFELEC Ambroise. 2002. Le français en Algérie: lexique et dynamique des langues. De Boeck Supérieur, 2002.
- 42- REGINE Robin. 1993. «Le sociogramme en question. Le dehors et le dedans du texte», in Discours social , Vol.5, N° 1-2, 1993.

- 43- REGINE Robin et ANGENOT Marc . 1997. « La sociologie de la littérature », Histoire des poétiques, sous la direction de Jean Bessière, Eva Kushner, Roland Mortier, Jean Weisgerber, PUF, 1997.
- 44- RENARD Jules. 2009. Leçons d'écriture et de lecture, éd. du Sonneur, 2009 (ISBN 978-2-916136-19-6), 13 avril 1895.
- 45- RICARDEAU Jean. 1972. Naissance d'une fiction, Nouveau Roman :hier, aujourd'hui, Paris. 1972.
- 46- ROBBE-GRILLET Alain. 1963. Pour un nouveau roman, Paris, Minuits. 1963.
- ROMAN Jakobson. 1962. Essai de linguistique générale, Editions de Minuit, Paris 1962.
- 47- SAKOUM Bonzallé Hervé. 2009. Analyse sociocritique de relato de un naufrago et de noticia de un secuestro de gabriel garcia marquez, thèse unique en cotutelle pour obtenir le grade de docteur de l'universite de Cocody (cote d'ivoire) docteur de l'universite de Limoges (france) abidjan, le 18 avril 2009.
- 48- SCHAEFFER Jean Marie. 1989. Qu'est – qu'un genre littéraire?, Ed du Seuil, Paris, 1989.
- 49- STEMPEL Wolf Dieter. 1986. « Aspects génériques de la réception », in Genette et al, Théorie des genres, Langue organique, langue poétique. Paris, Editions du Seuil, 1986.
- 50- TALEB IBRAHIMI Khaoula. 1997. Les Algériens et leur (s) langue (s): éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne. Éd. El Hikma, 1997.
- 51- TODOROV Tzvetan. 1987. « La notion de littérature » in La notion de littérature et autres essais, Paris, Editions du Seuil, 1987.
- 52- VLADIMIR Siline. 1999. Le dialogisme dans le roman algérien de langue française. Thèse de Doctorat nouveau régime. Université Paris 13, 1999.

Sitographie:

- 53- ANONYME. 2011. L'enseignement du français en Algérie : Evolution et situation actuelle: l'Association des Enseignants de Français/ Russie: <http://www.aefr.ru>>int-1 2011.
- 54- BENDJELID Faouzia, Chef de projet, Langage-imaginaire et écriture. [http://www.crasc.org/organisation/projets établis / projet 52. Php](http://www.crasc.org/organisation/projets_établis/projet_52.Php)
- 55- BONALD Louis-Ambroise vicomte. 1802. La législation primitive écrite en 1802. <http://stl.recherche.univlille3.fr/sitespersonnels/macherey/machereybiblio20.html>

- 56- DUCHET Claude. 1971. « Pour une sociocritique ou variations sur un incipit ». In: Littérature, n°1, 1971. Littérature Février 1971. pp. 5-14. DOI : 10.3406/litt.1971.2495 .
http://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1971_num_1_1_2495
- 57- KOUCHKAR FERCHOULI Fatma-Zohra. 2014. Le fait francophone en Algérie, De la francophonie ou de l'ambiguïté de l'absence de statut de la langue française en Algérie, École Nationale Supérieure de Sciences Politiques – Alger, <http://www.lasemaine.fr>, 2014.
- 58- RAHAL Safia. 2001. La francophonie en Algérie: Mythe ou réalité?. Session 6: cultures et langues, la place des minorités. département de sociolinguistique université d'alger algerie http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess610.htm
- 59- RASTIER François. 1996. La sémantique des textes : concepts et applications, Article publié dans Hermès, 1996, n°16, p.15-37, Disponible sur : <http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Concepts.html>.
- 60- RASTIER François. 2002. L'accès aux banques textuelles - des genres à la doxa. juin 2002. Disponible sur: http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Acces.html.
- 61- <http://www.limag.com>
- 62- <http://www.fabula.org>
- 63- <http://www.wikipedia.org>
- 64- <http://www.linag.ref.org>
- 65- <http://dzlit.free.fr>
- 66- <http://www.algerie-monde.com/litterature/>
- 67- <http://www.analyse-du-discours.com>
- 68- <http://www.oasisfle.com>
- Dictionnaires et Encyclopédies:**
- 69- ARON Paul, Dennis Saint-Jacques, Alain Viala, 2004, Le Dictionnaire du Littéraire, Paris, Quadrige, 2004.
- 70- BALZAC Honoré. 1997. cité par MITTERAND Henri MITTERAND. Encyclopaedia Universalis , Dictionnaire des genres et des notions littéraires , Albin Michel, Paris, 1997.
- 71- BEAUMARCHAIS, Couty Et Rey, Dictionnaire des littératures de langue française, Paris, Bordas, 1987.
- 72- CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique. 2002. Dictionnaire d'Analyse De Discours, seuil, paris, 2002.

- 73- CHEVALIER Jean, Alain GHEERBRANT, Dictionnaire des Symboles: Mythes, Rêves, Coutumes, Gestes, Formes, Figures, Couleurs, Nombres, Editions Robert Laffont et Editions Jupiter, Paris, 1982.
- 74- GARDES-TAMINE Joëlle et HUMBERT Marie-Claude. 1996. Dictionnaire de critique littéraire , ed: Armond Colin/Masson, Paris, 1996.
- 75- GOLDMANN Lucien. 2006. un article du Dictionnaire Encarta , Microsoft ® Études 2007 [DVD]. Microsoft Corporation, 2006.
- 76- MITTERAND Henri MITTERAND. 1997. Encyclopaedia Universalis , Dictionnaire des genres et des notions littéraires , Albin Michel, Paris, 1997.
- 77- ZIMA Pierre. 1987. cité par Beaumarchais, Couty Et Rey, Dictionnaire des littératures de langue française, Paris, Bordas, 1987, p.2344.
- 78- Dictionnaire Le Petit Robert, Maury, Paris, 1986.
- 79- Dictionnaire de Français Larousse, version électronique, 2010.
- 80- Dictionnaire : Le petit Larousse illustré, 2006.
- 81- Dictionnaire ALMANHAL. Français Arabe. Dr Souheil Idriss. éd dar al adab. 2015.
- 82- Encyclopédie Encarta " Microsoft ® Encarta ® 2006 [3CD].
- 83- Encyclopédie UNIVERSALIS . VERSION 10. 2010 [6CD].

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Résumé:

Le roman algérien d'expression française est en perpétuelle évolution. Ceci apparaît à travers le nombre de nouvelles plumes qui occupent la scène littéraire nationale ces dernières années. Sans doute, cette profusion est liée aux événements socio-historiques ayant marqué la société algérienne. Mais aussi, la recherche de soi et le besoin de dire l'indicible figurent parmi les éléments majeurs qui ont favorisé le développement d'une littérature algérienne d'expression française.

Ainsi chaque écrivain exprime sa propre vision de la réalité algérienne en passant par le roman. Ceci explique la grande variété des procédés empruntés par les romanciers, tel que Mohamed Fteline. Ce dernier fait partie de ceux qui dépeignent la réalité en recourant au symbolisme, à la fiction, à la personnification et le fantastique dans ses romans.

Nous allons donc, à travers une analyse socio-sémantique de son roman "Timo", essayer de découvrir le nouveau roman algérien d'expression française selon l'écriture symbolique et l'écriture de la fiction de Mohamed Fteline. Ceci dit, dans le souci de vouloir présenter un écrivain, un écrit et une écriture qui nous semble novatrice.

Mots clés:

Le roman algérien d'expression française, dernières années, événements socio-historiques, Mohamed Fteline, symbolisme, fiction, personnification, fantastique, analyse socio-sémantique, Timo.

ملخص:

تشهد الرواية الجزائرية باللغة الفرنسية تطورا مستمرا من خلال عدد الأفلام الجديدة التي ظهرت على الساحة الأدبية الوطنية في السنوات الأخيرة، وبلا شك هذه الوفرة مرتبطة بالأحداث الاجتماعية والتاريخية التي ميزت المجتمع الجزائري، كما يعتبر أيضا البحث عن الذات والحاجة لقول ما لا يمكن قوله من أهم العناصر التي سمحت بتطور الأدب الجزائري باللغة الفرنسية.

كل كاتب يعبر عن رؤيته الخاصة للواقع الجزائري من خلال الرواية، وهو ما يبرر التنوع الكبير للآليات المستعارة من طرف الروائيين مثل مُجد فتيلينة، والذي يعد من صوروا الواقع بالرجوع للرمزية، الخيال، التمثيل والخرافة.

فبدراسة اجتماعية سيميائية دلالية لروايته "تيمو" نحاول اكتشاف الرواية الجزائرية باللغة الفرنسية الجديدة من خلال الكتابة الرمزية وكتابة الخيال عند مُجد فتيلينة بهدف التعريف بكاتب، كتاب وكتابة والتي نراها مُبدعة ومُجددة.

الكلمات المفتاحية:

الرواية الجزائرية باللغة الفرنسية، السنوات الأخيرة، الأحداث الاجتماعية والتاريخية، مُجد فتيلينة، الرمزية، الخيال، التمثيل، الخرافة، دراسة اجتماعية سيميائية دلالية، تيمو.